

MENTIONS LÉGALES

© 2020 ADL Prod - Chemin des Amourous - 13800 Istres

Couverture et mise en page : Jean-David Bol

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que se soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

N° ISBN : 978-2-9574414-0-2

Alice et Dan Luiten
avec Marie Agostini

MA
DÉVOTION
UN COEUR À COEUR AVEC DIEU

Sommaire

PENSÉE 01	Toi seul es digne	12
PENSÉE 02	Pour qui tu es	16
PENSÉE 03	Mon âme a soif de toi	20
PENSÉE 04	Sers-toi de moi	24
PENSÉE 05	Gloire à ton nom	28
PENSÉE 06	Alléluia	32
PENSÉE 07	Tu es fidèle	36
PENSÉE 08	Majestueux	40
PENSÉE 09	Que ton règne vienne	44
PENSÉE 10	Ton amour est plus grand	48
PENSÉE 11	Attaché à la croix	52
PENSÉE 12	Yahweh	56
PENSÉE 13	Sonde-moi	60
PENSÉE 14	Tu es ma source	64
PENSÉE 15	Un souffle nouveau	68
PENSÉE 16	Seigneur de l'univers	72
PENSÉE 17	Tel que je suis	76
PENSÉE 18	Reçois	80
PENSÉE 19	L'ancre de ma foi	84
PENSÉE 20	Je t'aimerai toujours	88
PENSÉE 21	Emmanuel	92
PENSÉE 22	Tout-puissant	96
PENSÉE 23	Plus de toi	100
PENSÉE 24	Reçois la gloire	104
PENSÉE 25	Ta bonté	108
PENSÉE 26	Majesté	112
PENSÉE 27	Seule ta grâce	116
PENSÉE 28	Révèle-moi ton amour	120
PENSÉE 29	Conduis-moi	124
PENSÉE 30	Ébloui	128

Merci !

« Merci » est un mot trop faible pour exprimer l'immense gratitude que nous éprouvons envers toutes les personnes qui ont travaillé à l'aboutissement de ce merveilleux projet.

Tout d'abord, **Marie Agostini**, sans qui ce dévotionnel n'aurait pas pu être écrit. Marie, tu es extraordinaire, tellement passionnée, talentueuse et résiliente, tu nous inspires avec David. Nous désirons te dire un énorme MERCI car tu as mis des mots sur ce que nos cœurs désiraient révéler. Que Dieu vous bénisse ainsi que vos enfants et vous le rende au centuple.

Merci à l'équipe du ministère ADL qui, semaine après semaine, œuvre pour bénir la francophonie. Ils sont tous différents mais tellement complémentaires ! **Fabiola Vincent**, **Kathleen Delabays**, **Estelle Martorano**, **Anthony Kuenemann** et **Edouard Breine**, merci à chacun de vous pour toutes les heures que vous avez consacrées pour nous tout au long de l'élaboration de ce projet. C'est un honneur de vous avoir à nos côtés pour servir Dieu ensemble.

Merci à **Jérémie Gerbore** pour la réalisation musicale, à **Jean-David Bol** pour la conception et le graphisme du livre et de l'album et à **Lisa Giordanella** pour toutes les corrections et les relectures. Merci pour votre excellence dans tout ce que vous faites, vous êtes des bijoux pour le royaume de Dieu et pour nous.

Merci à **Dena Mwana** et aux pasteurs **Claude Houde**, **Patrice Martorano** et **Éric Célérier** d'avoir accepté de présenter ce projet. Merci pour vos encouragements et vos mots bienveillants. Nous sommes heureux et reconnaissants de vous connaître, vous nous inspirez. Que Dieu vous bénisse, auprès de Michel, Chantal, Roselyne et Muriel. On vous aime.

Et enfin, merci surtout à notre **Dieu**, d'avoir accepté de nous aimer tels que nous sommes et de faire de nous ses fils et ses filles. Merci, notre Père, pour ton amour immuable et pour ton immense grâce de nous révéler ta présence et ton amour, à travers ce projet. Tu nous attends dans l'intimité de moments simples et authentiques. Une dévotion passionnée. Nous t'aimons.

Alice & Dan

Préfaces

À travers ces lignes, je me suis encore rendue compte de combien nous sommes messagers de Dieu par tout ce que nous expérimentons en lui, pour lui et avec lui. Chaque résumé de ces chants est un vécu, un témoignage, un temps avec Dieu, un partage et un encouragement. Je suis plus que convaincue qu'après lecture, plusieurs seront poussés à vivre une nouvelle marche dans leur quotidien avec Christ. D'autres seront poussés à écrire des chants puissants qui engendreront des miracles et des guérisons et plusieurs expériences surnaturelles. Mais surtout, plusieurs conducteurs et conductrices de louange seront capables de délivrer le message reçu lors de leur temps personnel avec notre Christ, notre Seigneur et Sauveur. À Dieu toute la gloire

Dena Mwana

Auteure, compositrice, interprète, conductrice de louange

Ce livre est un véritable encouragement à vivre l'adoration. Des mots, des pensées, des chants qui vous relèveront et vous fortifieront en vous donnant un ardent désir de vous connecter à Dieu. Cet ouvrage est rempli d'espoir. Petit à petit, vous serez entraîné sur un chemin qui pose les fondations d'une vie d'adorateur, et cela, peu importe où vous en êtes aujourd'hui. Votre passion pour Dieu augmentera au fur et à mesure des chapitres. Une nouvelle dimension de la gloire de Dieu vous attend. Je crois que ce livre deviendra un trésor, un incontournable dans la francophonie.

Patrice Martorano

Pasteur principal de l'église Momentum et auteur

Durant mes presque 4 décennies de ministère, dans plus de 55 pays, j'ai eu le privilège et le bonheur de vivre des moments puissants dans la louange et l'adoration et de côtoyer certains des artistes chrétiens les plus prolifiques et inspirés au monde.

Je considère Dan comme un « worship leader », auteur-compositeur et musicien avec un talent et une onction uniques. Il est un homme intègre, passionné, totalement consacré à honorer Jésus et à inspirer son peuple à entrer avec lui dans la présence de celui qui transforme les cœurs et les vies. Comme des milliers à travers la francophonie, les compositions de Dan m'ont, en d'innombrables moments d'adorations, transporté dans la présence de Dieu, fortifié, libéré et renouvelé dans mon âme et mon esprit. Le ciel et l'éternité seulement pourront mesurer l'impact spirituel de ce ministère si agréable à Dieu, si marquant et important pour le royaume de Dieu dans notre francophonie mondiale.

De « *Pour qui tu es* », « *Mon âme a soif* », « *Toi seul es digne* », « *Majestueux* », « *Ébloui* » aux magnifiques compositions futures que le Seigneur va lui inspirer pour des années à venir, la vie de Dan et Alice son épouse - et une femme de Dieu extraordinaire - nous rappellent et nous défient à nous offrir totalement à lui, et à être ces vrais adorateurs que le père recherche, qui vont l'adorer en esprit et en vérité.

Claude Houde

Pasteur principal de l'église Nouvelle Vie, Québec, et auteur

Avez-vous le désir d'être renouvelé dans votre vie spirituelle ? Est-ce que vous ressentez que votre cœur a soif de Dieu mais vous ne savez pas trop comment le chercher ? Derrière chaque chant de louange il y a bien souvent le cri d'une âme affamée de voir Dieu à l'œuvre. Dan et Alice Luiten nous ouvrent leur cœur et nous proposent, dans cet excellent ouvrage de revenir à la source : bien sûr, la source de leur inspiration mais surtout, la source de toute vie, votre source ! Vous allez être désaltéré et béni avec *Ma dévotion*.

Eric Célérier

Fondateur du TopChrétien et de Jesus.net,
auteur de *Connexions Divines*.

Introduction

Il y a plusieurs années, le Seigneur a déposé sur nos cœurs le projet de composer un album épuré : « piano-voix ». Seulement, le temps n'était pas encore fixé. En 2019, notre amie Marie Agostini nous a confié qu'elle avait été inspirée par Dieu, lors d'un temps de prière, à nous apporter sa collaboration dans un projet d'écriture. Or, elle était un peu perplexe sur la manière dont elle allait pouvoir nous aider compte tenu que la louange ne fait pas partie des ministères dans lesquels elle a l'habitude de servir.

Sa proposition a aussitôt résonné en nous car nous savions qu'elle faisait écho à cette idée qui avait germé en nous : réaliser un album « piano-voix ». Cette fois-ci, Dieu nous poussait à aller plus loin. Il voulait qu'on exprime tout ce qu'il avait imprimé en nous à travers nos expériences personnelles. C'est ainsi qu'a émergé ce beau projet : un « dévotionnel », présentant à la fois un album et un livre de méditations.

Si ce mot t'est totalement étranger ou bien si tu as une vague idée de sa signification, voici ce qu'il représente pour nous. Dans le dictionnaire, l'une des explications apportées de « dévotion » est : « *grand attachement porté à quelque chose* », « *une manifestation de piété ou d'adoration pour une divinité* ». Et l'un des synonymes est : « *l'adoration* ». On pourrait aussi le formuler plus simplement : « *un cœur à cœur avec Dieu* », « *un temps privilégié* » ou « *donner à Dieu la priorité* ». C'est exactement notre intention en te faisant découvrir ce « dévotionnel » : que tes rendez-vous avec Dieu soient vécus comme des instants privilégiés avec ce livre entre les mains.

Peut-être est-ce le moment pour toi de (re)découvrir Dieu. Ou bien de renouveler ta flamme pour lui ou encore d'amener ta relation avec Dieu dans une intimité jusque-là jamais atteinte. Pendant ces tête-à-tête avec Dieu, nous te souhaitons de baigner dans la paix et la présence de Dieu.

Et c'est le désir le plus sincère d'Alice et moi : que tu deviennes un adorateur passionné de Dieu.

Fais-tu partie de ceux qui recherchent la musique pour être accompagnés dans l'adoration, la louange ? Ou bien préfères-tu fuir les sons et laisser le silence s'installer dans ton lieu secret ?

Un piano, une voix, un livre. De simples instruments mis à ta disposition pour que ton âme s'élève vers le Roi des rois.

Nous t'invitons à découvrir des pages de notre histoire tout en te livrant nos pensées et nos réflexions. Chacune est liée à un chant de louange, d'adoration et d'exhortation que nous avons composé tout au long de notre ministère. Toute à la fin de ce livre, tu trouveras un QR Code qui te permettra d'écouter les chants associés à chaque pensée.

Depuis des années et partout en francophonie, nous avons l'immense plaisir et privilège d'organiser des soirées de louange en live. Combien nous sommes bénis de vivre ces heures de passion et d'adoration sincère ! Cependant, nous avons constaté qu'il est bon de se retrouver seuls avec lui, loin de la foule et des projecteurs, seuls en sa présence. C'est dans ce « cœur à cœur », totalement dévoués et consacrés, que Dieu est prêt à nous rencontrer, personnellement, pour nous toucher, nous parler, nous guérir et nous transformer par son Esprit.

Si cette invitation t'interpelle, si tu as conscience que l'adoration est un domaine que tu aimerais développer dans ta vie et si tu veux vivre de merveilleuses expériences avec Dieu qui te changeront à tout jamais, nous t'encourageons à tourner chaque page avec sincérité et... dévotion. Pour élever, exalter, glorifier sa majesté. Que Dieu te bénisse.

Alice & Dan

Toi seul es digne

J'ai grandi dans l'église, dans une famille de chanteurs et musiciens. Mon père nous a toujours encouragés à chanter. Un des plus anciens enregistrements date de mes 3 ans. Je me souviens, que lorsqu'on allait chez mon grand-père Léonardus Luiten, il nous sortait son harmonica et nous laissait souffler dedans. Puis, il le prenait et accompagnait mon père qui avait apporté sa guitare. Nous avons toujours baigné dans la musique.

À cette époque j'avais besoin de compliments, d'applaudissements, et pour en obtenir, j'utilisais mon don pour la musique.

À l'âge de 15 ans, un message d'un pasteur est venu percuter mon cœur. Son message disait : « *Imaginez avec moi, si Jésus était venu sur terre à notre époque, s'il avait 30 ans aujourd'hui et qu'il commençait son ministère. Comme il était le Fils de Dieu, vous êtes d'accord avec moi qu'il aurait pu être le plus grand de tous. Jésus aurait pu être le plus grand de tous les chanteurs - « le King » - il était le Fils de Dieu et avait reçu tout pouvoir. Mais si vous lisez son histoire, vous remarquerez qu'il n'a jamais essayé d'attirer la gloire sur lui. Et même lorsqu'il accomplissait des miracles, il ne voulait pas être adoré, mais il disait à celui qui venait de recevoir sa guérison d'aller remercier Dieu le Père.* » Ce jour-là, j'ai réalisé que je vivais l'inverse. Je chantais des chants dont le but était de diriger l'attention des gens vers Dieu, mais je faisais tout pour attirer leur attention vers moi. J'ai alors fait cette prière : « *Je te donne toute la place, viens et comble mon cœur.* »

Si tu es chanteur ou musicien, et que tu souhaites utiliser ton don pour Dieu, je t'invite à donner ou redonner toute la gloire à Dieu. Au travers de ce chant, laisse Dieu te combler intérieurement. Lui seul est digne de

recevoir la louange. Cela ne signifie pas de ne jamais remercier les musiciens qui travaillent fort pour conduire l'Église dans des temps de louange et d'adoration. Mais nous ne sommes que des instruments, des gestionnaires des dons qu'il nous a donnés. Nous ne sommes rien devant l'immensité de sa grandeur.

« *Non pas à nous, Éternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire (...)* »
(Psaume 115.1)

Récemment, alors que ma maman me parlait de ce chant, elle me racontait comment ces paroles - « *Tu m'aimais avant que je sois* » - ont touché son cœur. Elle m'expliqua, en effet, que lors de sa grossesse, elle avait failli me perdre.

« *Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tes yeux me voyaient, et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés avant qu'un seul d'entre eux n'existe.* » (Psaume 139.16)

Dieu avait un plan pour ma vie, avant même ma naissance, et c'est le cas pour chacun d'entre nous.

L'immensité de la grandeur de Dieu va bien au-delà de nos talents et de qui nous sommes. Il n'a pas besoin de nous, il n'est pas question de nos capacités. Sa grandeur nous montre que nous ne sommes rien devant lui. Mais dans sa grâce il nous utilise pour bénir les autres. Il avait un plan pour ta vie, avant même ta naissance sans attendre que tu lui montres que tu en es capable. Je t'encourage à chercher dans sa présence la source de tout ce dont tu as besoin. Sa présence est ce qui comblera ta vie et te donnera la joie qui ne dépend de rien d'autre que lui.

Toi seul es digne

L'immensité de ta grandeur
Me montre que je ne suis rien
Mais quand tu façonnais la terre
J'étais déjà près de ton cœur

Tu m'aimais avant que je sois
Et pour moi tu as tout donné
Toi seul pouvais me libérer
C'est pourquoi je veux t'adorer

Toi seul es digne
De recevoir louange et gloire
Pour l'éternité

Dans ta présence je me tiens
Car tu as ce dont j'ai besoin
La joie, la vie et le bonheur
Sont dans tes parvis mon Sauveur

Alléluia

Pour qui tu es

Ce chant, c'est le titre de notre tout premier album. Il tient une place toute particulière dans notre histoire. En 2006, nous étions dans une saison de notre vie où le Seigneur nous a fait comprendre que c'était le bon moment pour travailler sur notre propre album.

Dan commençait le soir à la maison à composer des mélodies. Ensuite, il me faisait écouter et cela me donnait l'idée du thème du chant. Puis, Dan retournait s'enfermer dans son petit bureau avec son piano et son ordinateur.

C'est également dans cette période de notre vie que nous avons commencé à vouloir un bébé, mais il n'arrivait pas.

C'est assez simple et facile de savoir remercier Dieu quand tout va bien. Lorsque je passe par des temps de bénédictions où la vie semble aller dans mon sens. Lorsque je reçois la réponse que j'attendais, alors je suis dans la joie, ma foi semble au plus haut car Dieu m'a répondu. Je me sens aimée, privilégiée d'avoir été considérée par Dieu. Oui, c'est vrai, dans ces moments-là, louer Dieu, le remercier, lever mes mains pour connecter avec lui est tellement naturel. C'est alors que ma vie de louange et ma communion avec Dieu dépassent les sommets.

Mais il arrive aussi de vivre des saisons où Dieu semble ne pas répondre ou bien qu'il ne me donne pas la réponse que j'attends. Lorsque l'on ne reçoit pas la réponse tant espérée, c'est alors bien plus compliqué de le remercier, le louer et même l'adorer. Nous avons tous ces questions intérieures qui semblent rester en suspens et peuvent même parfois faire obstacle à notre louange.

C'est dans cette saison où j'ai expérimenté qu'il y a une dimension à découvrir dans notre relation personnelle avec Jésus. Les paroles de ce chant sont une déclaration à Dieu que je ne l'aime pas seulement pour ce qu'il me donne et tout ce qu'il fait pour moi.

Dieu est Dieu, il est Souverain sur tout ce qui vit.

Il connaît le passé, le présent et le futur. Il est et demeure un bon Père.

Dieu est fidèle et il ne permettra pas que tu sois tenté au-delà de tes forces.

Il n'est pas question ici de s'interdire d'être déçu ou de ne pas oser nommer nos épreuves et nos attentes devant Dieu, en s'obligeant à dire des paroles qui vont à l'inverse de notre cœur. Car Dieu nous a fait de chair et d'os, nos besoins sont réels, et c'est l'expression sincère de nos cœurs que Dieu entend.

Ce n'est pas non plus une résignation devant nos difficultés, mais louer Dieu au cœur même de nos épreuves. C'est l'acceptation que ma perspective n'est pas entière et que c'est dans la confiance en un Dieu qui voit tout que sera ma force.

C'est le chant de mon espérance en un Sauveur qui m'aime plus que tout. Ma louange ne restera pas conditionnée aux réponses que j'obtiens tout comme l'amour de Jésus ne s'est pas arrêté à mes péchés. Et dans ma situation, au-delà de mes circonstances, j'ai l'assurance que Dieu sera fidèle à ses promesses.

Je t'invite à être toujours sincère avec Dieu face à tes questions sans réponse. Et au milieu même de tes saisons difficiles, je t'encourage à lui faire confiance, à ne pas lâcher sa main même quand tu as l'impression de ne plus la voir posée sur toi. Il est ton Dieu, celui qui a quitté le ciel et s'est offert pour toi, il ne t'abandonnera pas.

« *Louez l'Eternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance ! Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !* » (Psaume 150.1-2)

Alice

Pour qui tu es

Prosterné à tes pieds, je viens, Jésus, devant toi
Adorer, magnifier, celui qui s'est sacrifié
Quittant le ciel pour la terre tu as laissé ta gloire
Et au calvaire tu t'es offert, tu es le Roi de gloire

Pour qui tu es, j'élève ton saint nom
Pour qui tu es, je veux te donner la gloire
Pour qui tu es, je viens devant ton trône
Prosterné pour t'adorer

Enseigne-moi à te louer, non pas pour ce que tu fais
Apprends-moi à t'aimer malgré mes difficultés
Et même si je ne vois pas ta main posée sur moi
Tu as promis qu'à chaque pas, tu serais près de moi

Toute ma vie, je te louerai Seigneur, pour qui tu es

Mon âme a soif de toi

N'as-tu jamais vécu un moment dans ta vie où tu t'es senti vide, comme perdu, confus face à l'inconnu ? Il y a des années, j'ai vécu une de ces périodes que j'aimerais te partager afin de t'encourager.

Quelques années après ma conversion, je me suis marié, je suis parti à l'école biblique et après une année d'école, on me parle déjà de la possibilité de travailler dans une église au Québec. Wow, j'étais trop fier ! À la fin de cette année je devais revenir en France pour travailler pendant les mois d'été afin de renflouer les caisses pour la deuxième année d'école.

En arrivant en France cet été-là, je trouve un contrat de 2 mois comme gardien de sécurité dans un centre de formation pour adultes où il y avait des dortoirs. Je devais surveiller et m'assurer que toutes les personnes présentes avaient une bonne raison de l'être. Je travaillais de jour, je travaillais de nuit, et tout doucement, mon cœur devenait sec. L'orgueil me faisait penser que j'étais un bon chrétien par mes dons et talents, car j'avais réussi à me faire une place au Québec. Comme je n'étais pas mature dans ma relation avec Jésus et qu'à cette époque-là je n'avais presque aucune discipline pour lire ma Bible et prier, je marchais sur mes acquis, par mes propres forces.

Puis, j'ai dû travailler les dimanches, je n'avais alors plus de vie d'Église. Je me suis rendu compte que c'était en réalité mon seul moment spirituel de la semaine, car lorsque j'en étais coupé, j'étais face à mes faiblesses, aux tentations extérieures. Je ne priais plus, je ne lisais plus ma Bible, j'étais faible. L'ambiance des vestiaires de nuit, les posters des femmes dénudées que les collègues affichaient, c'était tellement facile

de tomber et de pécher, je me sentais vide à l'intérieur.

Puis un jour, alors que je travaillais de nuit, j'ai emporté la guitare de mon beau-père. Je me suis dit que ça pourrait m'aider à passer le temps. J'avais mis une Bible dans mon sac et le soir, alors que j'étais dans mon petit bureau au travail, j'ai eu soudain envie de la lire. Et ce soir-là, lorsque je l'ai ouverte, j'ai lu le Psaume 42.2. WOW :

« Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, Ô Dieu ! »

Lorsque j'ai lu ces mots, je me suis mis à pleurer car c'était le cri de mon cœur. Je désirais tellement goûter tout à nouveau la présence de Dieu, simplement être près de lui, m'abreuver à ses eaux et être inondé par son amour comme au premier jour.

Alors, simplement, j'ai pris la guitare et une prière est montée de mon cœur. Une prière simple mais tellement sincère : *« Mon âme a soif de toi, mon Dieu, mon Père, mon Roi ; car de ton cœur de Père, la source qui désaltère, rafraîchit mon âme de toi. Oh Seigneur, viens inonder mon cœur, mon âme et mon être entier. »*

Ces paroles reflétaient mon abandon et ma repentance, mon retour vers celui qui est la source de tout. Je m'étais habitué à une vie de chrétien, entouré de chrétiens, et cela avait fini par remplacer ma communion avec Dieu. Mais pour vivre dans le monde autour de moi, cet été-là, je n'étais pas prêt. L'orgueil m'avait endormi et j'avais lâché de vue les fleuves de sa présence pour une « place ». En réalité, en lui se trouve la meilleure « part » et rien ne pourra jamais rivaliser avec lui. Il est la source de tout et il est le seul à nous combler vraiment.

J'aimerais t'encourager à faire toujours de ta communion personnelle avec Dieu un essentiel de tes journées.

Si tu baignes dans un milieu chrétien, préserve ces moments entre Dieu et toi, ne les laisse pas se diluer dans ton service pour lui. Si tu baignes

dans un milieu où les valeurs ne sont en rien celles de Dieu, c'est dans ces moments d'intimité personnelle avec Jésus que tu peux remplir ton âme, il est la source de vie. Peu importe notre situation, notre communion personnelle avec Jésus est la clé.

J'aimerais qu'on puisse chanter ensemble ce chant, afin de focaliser toute notre attention, notre âme et notre cœur sur sa présence, car il comblera pour toujours toutes nos attentes en tout temps.

Dan

Mon âme a soif de toi

Mon âme a soif de toi
Mon Dieu mon Père, mon Roi
Mon être entier soupire après toi

Car de ton cœur de Père
La source qui désaltère
Rafraîchit mon âme de toi

Viens inonder mon cœur
Viens inonder mon âme
Viens inonder mon être entier

Sers-toi de moi

Je suis née au sein d'une famille chrétienne, j'ai entendu le message d'amour de Jésus prêché depuis mon enfance. Durant toutes ces années, j'ai participé jusqu'à mes 18 ans à beaucoup de réunions d'églises qui terminaient par un appel à donner sa vie à Jésus. C'est à cet âge que Jésus est venu toucher mon cœur. Je lui ai fait une prière de repentance et d'abandon pour lui confier ma vie.

Ce jour-là, j'ai voulu instantanément servir Dieu. Mais lorsque je préparais mon baptême, j'ai eu peur que mon engagement pour Dieu ne soit pas réel, pas vraiment profond. J'avais tellement entendu ce message... Ma démarche était-elle vraiment sincère, personnelle ? Est-ce que je n'avais pas trop fait attendre Dieu ? Voudrait-il encore de moi après toutes ces années à entendre son message sans m'approcher de lui ? J'étais prise avec tous ces doutes dans mes pensées. Puis, le jour de mon baptême, dans la cabine pour me changer après être sortie de l'eau, je me souviens avoir senti ces doutes disparaître. J'avais cette conviction profonde que l'engagement que je venais de prendre était de le servir durant toute ma vie. Dans tout ce qu'il me serait donné de faire, je voulais le faire pour Dieu.

Qu'est-ce que servir Dieu ? Nous avons parfois des plans bien déterminés d'avance dans nos têtes. Les miens étaient très clairs. J'étais amoureuse d'un jeune homme qui deviendrait pompier et nous habiterions le beau pays de la Provence tout près de chez mes parents.

Mais quand dans nos cœurs à tous les deux s'est précisé notre désir de servir Dieu, il nous a fallu repousser notre mariage d'une année pour se

préparer à partir au Québec faire un école biblique. C'était la première étape non prévue dans mon plan bien ordonné. Quitter ma famille pour un autre continent, où ce froid n'est pas connu de mon sud natal et où notre premier appartement fut finalement le nôtre durant neuf ans. Durant ces premières années au Québec, servir Dieu représentait un sacrifice pour moi qu'il m'a fallu dépasser un jour après l'autre pour vivre ce que Dieu avait prévu pour nous. Au début, dans ce plan qui n'était pas le mien, tout me semblait « moins bien » : pas de maison, pas de soleil, pas de famille proche, une nouvelle culture. La première année fut un vrai défi. Je devais m'accrocher à ce que Dieu nous avait appelés à faire, sans compter les sacrifices que cela représentait pour moi à cette période.

Depuis, avec les années de recul, je me suis rendue compte à quel point Dieu me connaissait. À mes 18 ans, je n'aurais pas pu imaginer une minute ce que cette période produirait dans ma vie, dans nos ministères et à quoi pourrait ressembler notre avenir.

Lorsque l'on avance dans notre relation avec Dieu, on apprend que Dieu utilise toutes nos circonstances pour nous faire grandir, nous étirer et nous faire entrer dans l'appel et la destinée pour lesquels il nous a créés. Alors âgée de 24 ans, je ne le savais pas et j'ai dû sacrifier mes propres rêves et mes besoins à cette période. Pour que moi, « la Alice d'aujourd'hui », vive pleinement le rêve de Dieu pour moi.

Je t'encourage dans ton engagement avec Dieu à ne rien garder pour toi. Que ce soit une maison, une situation, ou tout ce qui pourrait te retenir d'oser faire ce que Dieu a placé sur ton cœur. Tout ce que nous avons nous vient de Dieu. Le servir, c'est tout lui donner. Notre vie, nos rêves, et tout ce que nous pensons parfois être à nous, lui appartiennent. Il est notre Créateur et il saura nous guider pour nous emmener dans

Sers-toi de moi

Seigneur Jésus
Je viens à toi
Tel que je suis
Jésus, prends-moi

Je t'appartiens
Dès aujourd'hui
Et à jamais
Je t'aimerai

Je t'offre ce que j'ai, tout est à toi
Si tu le veux, Seigneur, sers-toi de moi
Je t'offre ce que j'ai, tout est à toi
Si tu le veux, Seigneur, sers-toi de moi

© 2005, Dan Luiten / ADL

Gloire à ton nom

Deux personnes chrétiennes de notre église de Bordeaux venaient d'apprendre qu'elles étaient atteintes d'un cancer. Alors que je priais pour elles, Dieu m'a donné une mélodie sur laquelle j'ai posé ces paroles : « *Gloire à ton nom* ». Devant ces lourdes nouvelles, je me suis senti mal à l'aise de n'avoir que ces simples mots.

Mais alors que je les chantais, j'ai senti dans mon cœur que son nom - le nom de Jésus - est une puissance et qu'elle est suffisante pour guérir. Le nom de Jésus est celui qui nous donne la force et le courage dans nos moments douloureux. Et j'étais rempli de foi car son nom est capable de chasser la maladie et qu'il peut guérir encore aujourd'hui.

L'une des deux personnes pour laquelle nous avons prié a été guérie dans son corps, l'autre est partie rejoindre son Dieu. Je crois que toutes les deux ont eu foi en Dieu pour leur guérison. De plus, je crois qu'elles ont été guéries : l'une ici-bas et l'autre dans la gloire du Seigneur. Jésus a le pouvoir de guérir, mais Dieu reste le seul souverain de notre vie et sur la durée de celle-ci.

« Car la durée de vie est limitée pour l'homme ; c'est toi qui as fixé le nombre de ses mois, il ne peut dépasser la ligne que tu traces. » (Job 14.5)

La personne qui est partie au ciel cette année-là était le père d'une amie d'Alice et moi. Nous connaissions son témoignage et la ferveur de sa foi en Dieu. Parfois, nous fixons trop nos yeux sur la guérison physique comme preuve de la foi des gens alors qu'elle est bien plus la preuve de la puissance de Dieu. « *Car la foi est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » (Hébreux 11.1) Ce chapitre nous rappelle également que certains personnages bibliques n'ont pas vu de leur vivant les promesses qui leur avaient été faites.

Je ne sais pas aujourd'hui où en est la foi de la première personne guérie, sûrement fortifiée et encouragée par cette guérison. Mais je connais l'héritage de foi et l'attachement au nom de Jésus transmis par cet homme rappelé par son Dieu, porteur de fruits pour le royaume de Dieu encore aujourd'hui.

J'ai personnellement vécu une guérison physique de mon dos il y a quelques années. C'était miraculeux, merci Jésus. Mais cela ne m'a pas empêché, dans un moment de blues intense, de manquer de foi et de douter de la réalité de Dieu. La bénédiction de Dieu ne doit jamais nous faire oublier le Dieu de la bénédiction.

Dans la Bible, les gens qui suivaient Jésus, uniquement pour ce qu'il était capable de faire, ne vivaient pas par la suite une vie dédiée à lui seul.

Je crois que Jésus guérit et qu'il nous demande de prier pour les malades par amour. Mais ne laissons pas une maladie que Dieu ne guérit pas sur cette terre nous faire penser que c'est forcément un échec ou un manque de foi. Cela reviendrait à limiter l'amour que Dieu a pour nous. Il est là, à nos côtés dans nos épreuves, et au travers de nos déserts, il révèle toute la puissance de son nom. Le plus beau miracle qu'il a réalisé dans notre vie, c'est le pardon de nos péchés pour nous donner la vie éternelle. Nous serons tous guéris aux cieux grâce au nom de Jésus.

Quand un enfant a peur dans sa chambre, il n'a pas besoin que son père aille chercher le monstre partout. L'enfant se calme avec la simple présence de son père à ses côtés. À travers ce chant, attachons-nous alors au nom de Jésus, à sa présence.

« C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom (...) » (Philippiens 2.9)

Gloire à ton nom

Gloire à ton nom

Gloire à ton merveilleux nom, Jésus

Gloire à ton nom

Gloire à ton précieux nom, Jésus

Il me donne force et courage

Il me donne amour et paix

Il me donne puissance et autorité

Au cœur de l'épreuve tu es avec moi

Je m'attache à ton nom

Et en plein désert, tu restes avec moi

Rien n'est plus fort que ton nom

© 2013, Dan Luiten / ADL

Alléluia

Peut-être lis-tu ces lignes depuis les magnifiques Îles de la Polynésie française. Alors, tu auras la version 3D (j'aime la 3D !). Sinon, reste quand même avec moi. ☺

J'ai eu le privilège d'être invité plusieurs fois dans ces îles paradisiaques du bout du monde, où la beauté des paysages est époustouflante.

J'y suis allé avec mon ami et beau-frère le pasteur Jérémie Poulet. Pour la petite histoire, ma femme, n'aimant pas beaucoup les avions, était déjà venue à Tahiti une première fois. Elle n'a pas souhaité faire ce nouveau merveilleux voyage de 22 heures de vol. Mais généreuse de cœur et soucieuse de ne pas me laisser seul, elle avait réfléchi avec qui je pourrais voyager. Et c'est tout naturellement qu'elle a pensé à Jérémie. Nous souhaitions l'honorer en le lui proposant, car depuis le début de notre ministère, il a toujours été présent. Son soutien et ses dons ont toujours énormément comptés pour nous.

Nous voilà donc tous les deux dans ce fabuleux décor. Un matin, alors que je me trouvais sur la terrasse, ayant chaussé mes lunettes de soleil, je contemplais la vue dégagée devant moi. Le soleil se levant derrière l'océan, j'admirais le versant de la colline et toute cette beauté à perte de vue. Je méditais. Et j'ai alors pris pleinement conscience que Jésus « *s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes (...)* » (Philippiens 2.7). Jésus s'est humilié pour nous et il a certainement quitté des merveilles encore plus grandioses pour accepter de mourir pour nos fautes.

C'est ce matin-là qu'est venue l'inspiration de ce chant. J'ai pris ma guitare et cette mélodie a glissé sur les cordes alors que je réalisais,

bouleversé, l'humilité de notre Sauveur. « *Tu t'es abaissé pour l'humanité, tu fus humilié et abandonné...* »

Jérémie m'a rejoint peu de temps après et je le revois s'asseoir sur la balancelle avec ses lunettes de soleil. Je lui ai alors chanté le couplet et le refrain à la guitare, et il se mit à pleurer, baignant dans la présence de Dieu descendue sur nous. Nous avons vécu un moment divin sur cette terrasse dont nous nous souviendrons longtemps.

Tous les matins de ce voyage nous nous retrouvions pour composer ensemble. Nous prenions un temps dans la présence de Dieu, qui nous a fait la grâce de nous inspirer tous les chants de mon troisième album *Seule ta grâce*.

« *Alléluia* » signifie « *gloire à Dieu* ». C'est un mot qui traverse les cultures et les langues.

Je te rassure immédiatement, je ne pense pas que la beauté de la Polynésie française soit nécessaire pour saisir le sacrifice de Jésus. Je crois, en revanche, que ses habitants ont matière à chanter « *Alléluia* » ! 😊

En vérité, la Bible dit que Jésus n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards (Ésaïe 53.2). Notre Dieu ne cherche pas à imposer sa gloire en nous éblouissant par sa création.

« *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* » (Ésaïe 53.3-5)

J'aimerais t'encourager à réaliser toute la gloire de Dieu qui se révèle dans l'humilité et l'amour en livrant Jésus, son Fils bien-aimé, à la croix. Jésus a tout accepté pour chacun d'entre nous, il a tout supporté. Il t'invite à accepter son pardon pour tes fautes et à rejoindre l'assemblée des saints pour chanter sa gloire éternellement.

Dan

Alléluia

Tu t'es abaissé pour l'humanité
Tu fus humilié et abandonné
Ta mort est ma vie, tu payas le prix
Sans crainte aujourd'hui, mon âme s'écrie

Alléluia, Alléluia, Alléluia
Tu es Saint, tu es Saint

Je suis à tes pieds pour te remercier
D'avoir accepté de tout supporter
Éprouvé je tiens, pardonné je viens
Avec tous les saints chanter "tu reviens"

Élevé, glorifié, tu es ressuscité et tu vis à jamais

Tu es fidèle

Dieu est fidèle. Et fort heureusement, cela ne dépend pas de nous. Dieu demeure fidèle même lorsque nous ne le sommes pas envers lui. Il reste là en tout temps, invisible ou insaisissable, parfois, mais toujours présent.

Quand je ne sais plus où aller, il conduit mes pas.

Quand je perds mes repères, il ne change pas.

Quand j'ai envie de tout lâcher, il reste avec moi.

Je crois que déclarer la fidélité de Dieu - quand bien même nous sommes devant une impasse - stimule notre foi. Nous nous sentons alors reboostés, encouragés à continuer. La Bible déclare : « *Il est bon de louer l'Eternel, et de célébrer ton nom, ô Très-Haut ! D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits.* » (Psaume 92.2-3) La nuit est assimilée aux temps difficiles de nos vies et le psalmiste nous encourage à nous rappeler sa fidélité, pendant que nous les traversons.

Il y a quelques années, je suis allé en mission en Nouvelle-Calédonie. J'avais été invité pour un rassemblement de plusieurs milliers de personnes. Après vingt-sept heures de voyage dans des avions climatisés, je suis enfin arrivé à destination, mais sans voix.

J'ai tout fait. J'ai prié, on m'a imposé les mains, j'ai supplié : « *Seigneur, redonne-moi ma voix.* » J'ai bu tous les remèdes qui existent dans ces cas-là, j'ai vraiment tout essayé.

À l'heure du premier concert, je n'avais toujours pas de voix. J'ai vécu l'angoisse de tout conducteur de louange, incapable de chanter.

Je n'ai même pas osé appeler Alice après le concert. Cinq mille personnes

présentes devant moi, quatre CD vendus, mon moral était au plus bas. Je sentais comme un énorme nuage sombre tout autour de moi. J'avais l'impression d'avoir fait tout ce voyage pour rien, je me sentais nul et des pensées noires tournoyaient dans ma tête.

Le matin suivant, je me suis levé, puis installé sur le balcon. J'ai lu ma Bible, j'ai prié Dieu, comme la veille. Et là, dans mon moment d'intimité avec lui, je me suis mis à le louer timidement, puis j'ai arrêté et lâché prise. Là, sur le balcon, j'ai levé mes mains vers lui et je l'ai adoré simplement. Et à cet instant précis, le nuage et les pensées noires ont disparu et Dieu m'a dit que c'était lui qui avait permis ce mal de gorge. J'ai pris alors conscience que Dieu est aux manettes de tout ce qui m'arrivait, et j'ai retrouvé la paix instantanément.

Le soir même, je suis arrivé à destination pour le deuxième concert de la tournée et je n'avais pas plus de voix. J'ai commencé à chanter, mais rien à faire. J'ai dit au choriste de chanter le premier chant. Et là, j'ai réalisé que ma voix revenait, nous allions chanter *Tu es fidèle*.

J'ai senti Dieu me conduire à lâcher prise pour lui faire confiance, car c'est sur ces paroles *Tu es fidèle* qu'il m'a rendu la voix jusqu'à la fin du concert. Oui, Dieu est fidèle.

La louange te fait déclarer des belles choses à ton Dieu, la louange jaillit lorsque Dieu a fait, lorsque Dieu a guéri. Mais quand tu adores Dieu, tu es en train de lui dire : « *Tu es* », et non plus seulement : « *Tu fais* ». « *Dieu, tu es grand, tu es merveilleux.* » L'adoration, c'est lorsque tu lâches prise en comprenant qui il est et que tu ne t'arrêtes plus seulement à ce qu'il fait.

J'ai lâché prise ce matin-là. J'ai prié sur mon balcon, le nuage est parti, tous les mensonges dont m'accablait l'ennemi ont disparu en quelques secondes. Cette expérience m'a enseigné que Dieu est tout-puissant, il est souverain, il est au-delà de notre pensée. Il dirige, il sait, il conduit.

Tu es fidèle

Chaque instant de ma vie ton amour me suffit
Chaque instant avec toi me remplit de ta joie,
Tu marches avec moi
Tous les jours de ma vie, je veux te découvrir
Tous les jours avec toi, je vivrai par la foi
Je marche avec toi

Et jusqu'au jour de ton retour, je redirai, je chanterai

Tu es fidèle, tu conduis mes pas
Tu es fidèle, tu ne changes pas
Tu es fidèle, tu restes avec moi
Tu es là, près de moi

Dans ma vie, dans mon cœur, Seigneur, tu me révéles
L'éclat de ta grandeur, les splendeurs de ton ciel
Tu marches avec moi
Quand je te vois, Seigneur, mon âme est rassurée
Tu chasses au loin mes peurs, rien ne peut m'arrêter
Je marche avec toi

Tu es suffisant, tu es tout-puissant
Tu as tout créé, tu règnes à jamais
Tu es souverain, tu n'as pas de fin

Majestueux

Les psaumes de David sont remplis d'émerveillement de la beauté de la création. David était un jeune berger, je l'imagine seul dans les montagnes à s'inspirer de toute la beauté qui émane de la nature pour rendre gloire au Dieu créateur : « *Son oeuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais.* » (Psaume 111.3)

C'est notre Dieu, notre Père, celui qui nous aime si profondément et qui est l'auteur de toute cette splendeur : « *C'est le Seigneur qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent. Il est toujours fidèle à ses promesses.* » (Psaume 146.6)

Le chant *Majestueux* raconte sa création, car tout a été créé par Dieu et à travers Dieu. « *Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté ; je chanterai tes merveilles. Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel.* » (Psaume 145.5)

As-tu déjà contemplé la mer, ses nuances de couleurs et ses reflets sur les falaises ? Comment décrire la beauté d'un ciel couchant un soir d'été ? As-tu déjà observé le ciel étoilé, en prenant un peu d'altitude pour profiter du spectacle ? La voie lactée et toutes ses lumineuses amies qui nous viennent de tellement loin qu'il nous est même difficile de les appréhender. Notre Dieu est celui qui compte toutes les étoiles et qui les appelle chacune par son nom. (Psaume 147.4)

Toute la création nous parle de la grandeur de Dieu, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. La Bible nous dit que Dieu pensait à nous lorsqu'il créa la terre, les cieux, les mers et tout ce qu'il y a sur cette terre. Nous sommes chacun des créatures uniques que Dieu a voulues, choisies et façonnées : c'est majestueux.

Ce chant est le titre du premier album que nous avons enregistré en France. Nous étions en pleine saison d'agrandissement de l'église Momentum à Bordeaux. Le bâtiment était en construction et devait être prêt pour l'enregistrement live de cet album. Mais les travaux sont, en général, plus chers et plus longs, tout le monde connaît cette réalité. 😊 Alors que tout était planifié et les frais engagés pour la date de l'enregistrement, la commission - qui devait valider l'ouverture du bâtiment - nous donne alors une date d'ouverture bien ultérieure au concert. Je me rappelle encore de cette nouvelle ; nous étions abasourdis sur l'instant. Dans un élan de foi, nous nous sommes rassemblés avec l'équipe pour prier et demander à Dieu son aide. Notre pasteur principal, Patrice Martorano, a alors pris rendez-vous avec les responsables à la mairie. Puis, il s'avère que la personne en charge du dossier avait bien connu un ancien de l'église. Cette personne avait tellement été touchée par le témoignage de ce monsieur qu'elle en gardait un très bon souvenir. La situation a alors basculé, c'était comme si Dieu lui-même avait pris le dossier en main. Il a alors été demandé expressément à toutes les personnes concernées d'avancer la date. Et la commission a été déplacée pour que nous puissions recevoir le public dans le bâtiment pour l'enregistrement.

Dieu est capable de s'occuper des détails de nos vies qui font partie d'un tout bien plus grand. Car il n'y a que lui pour faire converger nos vies vers son plan qui nous dépasse, tel un chef d'orchestre. Dieu s'est occupé de cet album, de ce chant, de ce bâtiment, il avait un plan pour toutes les âmes qui se sont rapprochées de lui au travers de cette œuvre. De la même manière, il est dans tous les détails de ta vie et il sera toujours là pour toi. Et même si tu fais face à une situation désespérée, sache que ta vie et tes circonstances sont dans le creux de sa main. Fais-lui confiance pour changer le mal en bien.

Majestueux

Assis dans le ciel, ton trône éternel, tu règnes à jamais
Vêtu de splendeur, entouré d'honneur et de majesté
Les anges chantent : à toi la gloire !

Les cieux et les mers, la vie, la lumière, nous parlent de toi
Tu les as créés, les as appelés au son de ta voix
La terre chante

Majestueux, souverain
Dieu tout-puissant, Tu es saint
La création loue ton nom
Tout l'univers déclare : à toi la gloire !

Ô Roi serviteur, tu vins sur la terre, révéler l'amour
Divin créateur, merveilleux Sauveur, tu vis pour toujours
Tes enfants chantent

Que ton règne vienne

Ce chant a été écrit à l'occasion de la dédicace de l'église Momentum. Inspiré par la dédicace du temple de Salomon et la prière du Notre Père, je voulais honorer Dieu pour ce qu'il nous donnait de vivre en tant qu'église et lui dédier ce nouveau bâtiment.

Dans 1 Rois 8 on peut lire toute l'histoire de la dédicace du temple construit par le roi Salomon, l'accomplissement de la promesse faite à David, son père. Salomon dira : « (...) *j'ai construit une maison qui sera ta résidence, un endroit où tu habiteras éternellement.* »

Cet épisode de l'Ancien Testament est un moment de célébration de tout le peuple envers le Dieu fidèle qui accomplit toujours ses promesses.

C'est tout à fait dans cet esprit que ce chant a été composé, afin qu'il donne à la multitude l'occasion d'inviter Dieu à siéger dans ce lieu éternellement. À cette époque, le temple était le lieu où la présence de Dieu se manifestait tangiblement, c'est pourquoi cette construction était si importante aux yeux du roi. Désormais, nous sommes le temple du Saint-Esprit. Et c'est dans Matthieu 6.9 que Jésus nous apprend à prier : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (...)* »

Récemment, à l'église, nous avons invité le pasteur Victor Mitraud de l'église d'Hillsong Paris pour un enseignement sur la louange. J'ai été impacté par sa venue et par ses mots lorsqu'il a défini ce, qu'au fond, un conducteur de louange est censé faire. Il nous a dit que le rôle du conducteur de louange est « *d'aider les gens à établir le règne de Dieu sur leur vie.* »

Nous ne sommes plus à l'époque de Salomon où des sacrifices étaient obligatoires dans le rituel du pardon et pour inviter la présence de Dieu. Nous avons désormais un plein accès auprès de lui grâce à Jésus, notre Sauveur. Mais beaucoup ne vont pas à la rencontre de Dieu par un manque d'attention, à cause de leur péché ou tout autre prétexte qui les prive de la présence de Dieu.

La mission des conducteurs de louange - appelés les Lévites dans l'Ancien Testament - est d'amener chaque personne à laisser Dieu régner sur leur vie. Elle est destinée à les attirer à Dieu, en les aidant à entrer en communion avec lui, engageant leurs esprit, âme et corps à se soumettre à sa présence.

Bien souvent, nous ne mesurons pas la puissance des mots que nous déclarons. Ils ont pourtant une grande incidence et c'est pour cela que Jésus nous enseigne à demander que le règne de Dieu s'établisse dans notre vie. Les mots que l'on prononce ont un pouvoir insoupçonné. La force des mots impacte nos croyances. Quand je déclare vouloir le règne de Dieu dans ma vie, je me place sous l'autorité de Dieu. Je dépose alors mon orgueil à ses pieds pour me rendre dépendant de lui.

J'accepte la souveraineté de Dieu, malgré tous mes « *pourquoi* ».

Je prie, qu'en lisant cette pensée, tu décides de demander à Dieu d'établir son règne sur ta vie si tu ne l'as pas encore fait. Que tu prennes conscience de toute l'importance de bâtir ta relation avec lui durant tes cœur à cœur quotidiens. Pour que chaque jour tu declares : « *Que ton règne vienne.* » Je prie que tu apprennes à l'honorer en le laissant te guider pas à pas. Et en tant que croyant, que tu aies le privilège d'expérimenter, dans ton église locale, des moments divins en demandant à Dieu que son règne s'établisse parmi vous et s'étende à tous ceux qui

sont autour de vous et qui ont besoin de Jésus.

Seigneur Dieu, que nos églises soient des lieux d'adoration où l'on désire que ton règne vienne et que ta volonté soit faite. Amen.

Dan

Que ton règne vienne

Ô notre Père, qui es dans les cieux
Répands ta gloire, sur nos vies en ce lieu
Que dans ce temple, tu puisses régner
Que ta présence, soit toujours honorée

Viens Saint-Esprit, viens Saint-Esprit, viens

Que ton règne vienne
Que ton règne vienne
Sur terre comme au ciel
Remplis-nous, Éternel

Devant ta face, nous sommes à tes pieds
Répands ta grâce sur nos vies, Majesté
Que nos louanges célèbrent ton nom
Ton peuple chante, d'un seul cœur nous crions

© 2017, Dan Luiten / ADL

Ton amour est plus grand

Si tu es comme moi, alors tu as déjà fait des erreurs.

Mais quand l'erreur est tellement grande au point de se transformer en échec, que faire ? « *Quand tout s'effondre autour de moi par ma faute, quand j'ai fait des erreurs, quand le péché a eu raison de moi et que tout s'écroule, son amour est plus grand que mes échecs et il reconstruit ma vie.* »

Ce chant parle d'un moment de vie où des mauvais choix peuvent nous laisser à terre, comme si tout était fini. Mais l'amour de Dieu est plus grand que tous nos échecs.

Dès le commencement du monde, Dieu avait un plan. Il n'est pas resté sans solution lorsque Adam et Ève ont désobéi. Dieu a dit à Ève que sa postérité écrasera la tête du serpent. (Genèse 3.15)

La première des choses que nous faisons, lorsque nous avons péché, c'est de nous cacher. Nous sommes comme Adam et Ève, dans le jardin, après avoir mangé du fruit défendu. Lorsque Dieu demande à Adam : « *Où es tu ?* », sa réponse est - selon moi - universelle : « *j'ai eu peur (...) et je me suis caché.* » (Genèse 3.10) L'ennemi utilise ses deux armes préférées pour nous détruire : la peur et le mensonge.

Il nous manipule pour nous faire croire que ce monde peut combler tous nos besoins, par une autre voie que celle de Dieu. Nous avons été créés pour l'adoration et tous nos sens nous mènent à adorer Dieu. Dieu a créé de belles choses pour nous sur cette terre qui éveillent nos sens ; comme la nourriture pour notre corps, le sexe pour unir l'homme et la femme dans le mariage, etc. Mais l'ennemi, le prince de ce monde de ténèbres, connaît très bien les voies de Dieu. Son objectif est de nous

en détourner et de nous empêcher de l'adorer. Il nous fait peur, il nous ment. Et surtout, il nous susurre des raccourcis, là où le chemin nous semble parfois trop long et difficile. Il suffit de quelques jours de mariage pour comprendre que la communication dans un couple est un long parcours pas toujours tranquille 😊. Ce que Dieu a prévu comme récompense, dans la relation de couple au travers du sexe, ne vient pas en dix secondes, mais demande des efforts, de l'engagement. La ruse du diable est de nous faire miroiter la récompense sans effort. Comme le disait très bien le pasteur Ivan Carluer lors d'un message prêché à l'église Momentum : « *L'addiction prend la place de l'adoration en la détournant de Dieu.* » Et là, le diable joue en première division.

L'addiction naît d'un raccourci que l'on prend sur le chemin de l'adoration. Nous sommes tous tentés par ce qui nous paraît plus simple. Obtenir la cerise sur le gâteau du mariage seul devant un écran, par exemple. Ou bien se délecter de nourriture ou d'alcool sans limite, en omettant que ces aliments ont été créés pour être notre carburant lors d'une activité physique. La voie qui consiste à les utiliser comme récompense est, en fait, un raccourci.

Si nous sommes sincères devant Dieu, nous sommes tous en proie à des addictions plus ou moins cachées, plus ou moins discrètes selon nos chemins de vie.

Nous avons besoin du Saint-Esprit pour nous montrer ce qui est caché et laisser sa lumière passer au travers de nos failles pour nous les révéler. Dieu ne fuit pas devant nos péchés. Dieu ne nous abandonne pas avec nos peurs. Il vient nous rassurer, Il nous accueille avec amour comme le père qui ouvre les bras à son fils prodigue. (Luc 15.11-32)

Ton amour est plus grand

Quand s'effondrent autour de moi
Mes rêves et mes espoirs
Tu viens calmer mon âme

Quand l'échec a pris la place
Je trouve en toi la grâce
De m'appuyer sur toi

Quand tu entends mon cri
Ton cœur plein d'amour
Vient à mon secours
Et souffle en moi ta vie

Bien plus haut que les cieux, plus profond que les océans
Ton amour est plus grand
Ta grâce est infinie, ta bonté reconstruit ma vie
Ton amour est plus grand

Si je perds pieds sous l'épreuve
Ta main saisit mon bras
Tu affermis mes pas

Tu es avec moi, je ne craindrai rien
Oui, tu es avec moi, Seigneur

Attaché à la croix

Attaché à la croix est un vieux chant que je chantais quand j'étais enfant. Je voulais, dans notre album *Seule ta grâce*, parler de la base du message de l'Évangile - Jésus donnant sa vie à la croix pour nous. Dans la jaquette de cet album, nous avons écrit une prière de repentance. Notre intention était de donner l'opportunité à tous ceux qui tiendraient ce CD entre leurs mains de donner leur vie à Jésus.

Ce chant a été écrit en 1923 par un homme dénommé Frederick Arthur Graves. Orphelin à l'âge de 9 ans, cet homme a connu l'adversité dès son enfance. Quelques années plus tard, à l'âge de 14 ans, se sont déclarées des crises d'épilepsie. Jeune chrétien, il se prépara au ministère au Moody Bible Institute de Chicago et étudia la musique à Northfield, dans le Massachusetts. Malgré des crises périodiques, il s'installa dans le sud-ouest du Minnesota et servit d'organisateur et d'évangéliste pour l'American Sunday School Union. Il rencontra John Alexander Dowie - le célèbre évangéliste - lors d'une réunion à Minneapolis. Durant cet événement, Graves connut une guérison miraculeuse de son épilepsie. C'est à partir de ce moment-là qu'il commença à écrire des chants avec, comme inspiration, la guérison miséricordieuse de Dieu. Il vécut le reste de sa vie dans l'Illinois où il eut la joie de voir tous ses enfants fréquenter le Central Bible Institute à Springfield.

Je ne sais pas pour toi, mais cela me remplit d'admiration lorsque je vois que des paroles posées sur une mélodie puissent traverser autant de vies et de générations. Ces mots nous parlent encore tellement aujourd'hui ! Je discutais avec notre amie Hélène et elle me racontait qu'elle chantait

ce chant le soir à ses jumeaux. Et que l'un de ses garçons le réclame régulièrement. C'est assez fou lorsqu'on réalise qu'un jeune homme, quelque part aux États-Unis, guéri de son épilepsie, pose alors ces mots. Et que près d'un siècle plus tard, je reprendrais ce chant simplement et qu'il viendrait encore toucher le cœur d'un petit garçon, de l'autre côté de l'océan. L'amour de Jésus à la croix est un message universel. Les années n'y ont ni rien retranché ni rien ajouté. Je crois que ce témoignage nous invite à réaliser que ce message est, certes, pour chacun d'entre nous, mais aussi qu'il plaît à Dieu de nous utiliser pour le propager.

Dieu nous a donné des dons et des talents à chacun, oui, à chacun d'entre nous. Il en va de notre responsabilité de les utiliser à la gloire de Dieu. Cet homme a écrit ce chant car il s'agissait de ses dons et talents. Dieu s'est servi de sa vie pour en toucher d'autres. Je crois que Dieu m'a donné un don pour composer des mélodies, elles coulent de mon cœur à mes doigts, sur les touches du piano ou les accords de ma guitare. À l'âge de 17 ans, alors que je voulais être pompier, Dieu m'a appelé à le servir au travers de la musique. Depuis, je ne fais que travailler mon don - entends-moi bien : travailler un don ne veut pas dire que tout est facile, loin s'en faut. Mais je veux obéir à Dieu et le servir avec mon don. Car mon Sauveur a tout donné pour moi, il a tout sacrifié.

J'aimerais t'encourager à trouver ton don et le travailler avec excellence. Parfois, nous sommes passionnés, mais ce n'est pas forcément notre don. Ne perdons pas notre temps à vouloir ressembler à quelqu'un d'autre. L'inspiration est très bonne, chercher un mentor également. Mais notre cœur doit être sincère devant Dieu sur nos intentions. Travaillons à développer ce que Dieu a déposé en nous, il nous a sauvé pour le servir non pour assouvir nos passions. Jésus est notre modèle ultime, il est venu pour accomplir sa mission, en toute humilité. Jésus, qui méritait

Attaché à la croix pour moi

F.A. GRAVES

Quel Sauveur merveilleux je possède
Il s'est sacrifié pour moi
Et sa vie innocente, il cède
Pour mourir sur l'infâme bois

Il renonce à la gloire céleste
Pour le plan rédempteur de Dieu
L'apparence est la plus modeste
Ô quel prix pour me rendre heureux

Attaché à la croix pour moi
Attaché à la croix pour moi
Il a pris mon péché, Il m'a délivré
Attaché à la croix pour moi

Maltraité, innocent, pour ma vie
Pour mes iniquités, brisé
Et chargé de mes maladies
Il mourut pour guérir, sauver

© 1971 EDITIONS JOIE DE VIVRE 29 Quai Saint-Nicolas,
67000 STRASBOURG, France

© Traduction 1986 JEUNESSE EN MISSION/LTC/TRAD
16, avenue de la République, 94000 CRÉTEIL

Yahweh

On voit dans la Parole que Dieu porte le nom de « *Jéhovah* ». Mais il vient du tétragramme « *YHWH* », qu'on prononce « *Yahweh* ». Il signifie « celui qui est l'existant », qui est sans limite de temps.

Yahweh est le nom propre du seul vrai Dieu. Il est éternel, il est l'existant, il est immortel et nous sommes mortels. Nous n'avons que peu de temps à passer sur cette terre. Lorsque nous sommes jeunes, il semble difficile de comprendre que le temps passe vite. Pourtant, les minutes défilent une à une, forment des heures, des jours et les années s'enchaînent inexorablement.

Lorsque nous regardons en arrière, nous nous demandons où sont passées toutes ces années.

Je ne sais pas si tu as vu le film *Time out*, qui dépeint une génération des années futures, où un afficheur de temps a été posé sur le bras de chaque individu. Ce film me fait penser à cette réalité : c'est le temps qui régit tous les êtres humains.

Dans le Jardin d'Éden, créé par Dieu à l'origine, il y avait des milliers d'arbres fruitiers, et deux arbres sont sortis de terre, différents. Ils devaient probablement être plus beaux, plus attrayants que les autres, car la Bible nous dit qu'Ève, ayant vu que l'un des deux portait de bons fruits, en eut envie. (Genèse 3.6)

Après avoir mangé du fruit provenant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le couple aurait pu devenir immortel et à l'égal de Dieu, grâce au fruit de l'arbre de la vie. Or, leur désobéissance les conduisit en dehors du plan de Dieu pour leur vie et, par conséquent, celle de

l'humanité. Dieu les chassa du jardin et modifia leurs conditions. La durée de la vie humaine a été limitée le jour où Adam et Ève ont mangé du fruit défendu.

Nous avons perdu l'éternité lors de leur chute, et quelques chapitres plus loin, Dieu a déterminé la durée de vie à 120 ans. (Genèse 6.3) Cependant, le don de Jésus nous permet de renouer avec l'éternité spirituelle de Dieu. C'est dans la nature de Dieu d'être éternel, et grâce à Jésus, nous vivons avec lui éternellement et nous pourrions être libérés du temps qui passe.

Notre Dieu est le maître du temps et de l'univers et il désire que nous soyons heureux sur cette terre. Il nous a laissé sa Parole pour nous guider durant toutes les années où il nous garde en vie. J'aime beaucoup le Psaume 1 qui nous invite à méditer sa Parole le jour comme la nuit : « *Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit ! Il ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit.* »

Notre Dieu est celui qui est de toute éternité. Il connaît les voies qui nous mènent à la réussite. Il sait comment nous guider à employer précieusement chaque minute pour que nous sachions bien compter nos jours (Psaume 90.12). Lorsque nous sommes ancrés dans la présence de Dieu, nous sommes cohéritiers de son autorité. Tout ce qu'il nous demande est de nous soumettre à son temps.

Alors que tu acceptes sa volonté et son autorité, il va t'inspirer, te guider et diriger toutes tes entreprises. Quelle nouvelle rassurante et réconfortante ! Je t'encourage à ce que la poursuite de ta vie ne soit pas le temps, mais celle de connaître le maître du temps : « *Yahweh* ».

Il n'y a pas d'âge pour (re)commencer, il n'y a pas d'âge pour apprendre, il n'y a pas d'âge pour guérir et il n'y a pas d'âge pour aimer. Cherche Dieu premièrement et tout te sera donné en plus. Déclare avec moi que son autorité te fait triompher !

Dan

Yahweh

Saint, tu es trois fois saint
Couronné de gloire et de majesté
Venant jusqu'à nous
Tu t'es dépouillé par amour

Fort, puissant, éternel
Toi le don parfait, au-dessus de tout
Ton autorité me fait triompher

Yahweh
Je veux élever ta majesté
Yahweh
Je veux t'adorer, pour l'éternité

Tu es Roi, tu es saint, ton nom est glorieux
Tu es Roi, tu es saint, tu es victorieux

Sonde-moi

« *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* » (Psaume 139.23-24)

Je me souviens, comme si c'était hier, de mon cours d'homilétique à l'école biblique où j'ai appris à prêcher. Le sujet de mon premier message était sur la notion de connaître Dieu et de le laisser nous connaître. Dieu est omniscient, nous ne pouvons donc rien lui cacher. Et pourtant, David invite Dieu à connaître ses pensées, n'est-ce pas contradictoire ? David exprime, en réalité, tout l'amour de notre Dieu envers nous. Il nous laisse la liberté de nos choix. Laisser Dieu entrer dans notre être intérieur reste une décision, une intention dont nous sommes seuls maîtres. Cela nous demande de prendre pleinement conscience de notre besoin de Dieu pour qu'il nous révèle ce qui est en nous. Ces recoins cachés de nos cœurs non pas à Dieu, mais à nous-mêmes. Inviter Dieu et sa lumière éclatante sur nos zones sombres est une décision personnelle.

David nous donne l'exemple d'une prière à cœur ouvert qui a inspiré ce chant. Il demande à Dieu de l'éclairer sur ce qui a besoin d'être corrigé chez lui. Je crois que c'est une prière que nous pouvons adresser à Dieu durant toute notre existence et pour toutes les sphères de notre vie.

Lorsque je désirais servir Dieu alors âgé de 20 ans, je n'aurais jamais vraiment imaginé ce que deviendrait mon ministère. Personne n'est venu me chercher en me disant : « *Tu vas faire des tournées en francophonie. Voici tout ton matériel, un salaire pour les cinq prochaines années pour*

te concentrer à composer. » Doux scénario que j'aurais peut-être choisi s'il m'avait été proposé, mais peut-être pas celui qui aurait participé à faire grandir ma dépendance à Dieu. Je me souviens, par contre, avoir décidé un jour de faire des heures de ménage à la librairie de mon campus pour payer mon premier piano.

Je ne dis pas que le chemin doit être forcément tout le temps difficile - et bénies soient les personnes généreuses qui sont utilisées par Dieu pour l'adoucir - car il est rare que tout se passe comme prévu. Mais l'important n'est pas la destination. L'important pour Dieu, c'est toi, c'est moi, c'est nous. C'est notre cœur sur ce chemin.

Si tu veux devenir un « ministre » pour Dieu, alors sache que ce mot signifie « serviteur ».

Avant toute action, sonde ton cœur, cherche passionnément à occuper la place de serviteur. Lorsqu'au tout début j'avais tous ces rêves dans mon cœur, je n'étais que le « pasteur des partitions ». Cela peut faire sourire après toutes ces années et le chemin parcouru, mais à l'époque, ma femme travaillait dur à mes côtés pour que je puisse ranger les partitions ou servir le café. Ces sacrifices ont forgé mon ministère.

Je sais que certains peuvent servir dans des contextes d'abus, où l'environnement dans lequel ils évoluent est mêlé d'humiliation et de mauvaises intentions. Dans ce cas, mon ami, sache que peu importe la beauté d'une fleur, elle ne peut pas pousser dans une terre sèche, tu dois changer d'environnement si tu veux grandir.

J'avais choisi à cette époque un terreau d'encouragement, de formation biblique édifiante et de personnes de foi pour me diriger. Mais pour autant, lorsque j'ai invité Dieu à sonder mon cœur, il a travaillé ma terre. Et retourner, aérer, faire sortir tout ce qui était enfoui n'est pas vraiment agréable mais profondément nécessaire. Invite Dieu à labourer la terre

de ton cœur et à te montrer sa voie. Au-delà de tout ce que nous pouvons faire sur cette terre, il n'y aura jamais rien d'aussi important pour le royaume de Dieu que de garder notre cœur, car de lui viennent les sources de la vie.

Dan

Sonde-moi

Sonde-moi, ô Dieu
Et connais mon cœur
Éprouve-moi, Seigneur
Et connais mes pensées

Regarde si je suis loin de toi
Regarde si je suis sur une mauvaise voie
Regarde si je suis loin de toi
Et conduis-moi dans toutes tes voies pour l'éternité

© 2005, Dan Luiten / ADL

Tu es ma source

Pour ce chant, je dois dire que mon mari avait raison... Je pensais qu'il n'allait pas coller avec les autres chants de l'album. Je trouvais qu'on ne reconnaissait pas l'écriture de Dan et ce qu'il avait l'habitude de composer.

Jérémie Poulet, notre beau-frère et pasteur, était venu voir Dan avec une pensée à écrire. Dan avait alors composé une mélodie pour chanter ces mots et ils ont écrit ensemble ce chant : *Tu es ma source*. Lorsque je l'ai entendu, ma première impression était donc celle de la professionnelle qui estimait qu'il n'était pas cohérent avec le reste. Mais Dan était conscient du besoin des chrétiens lors des concerts : celui de déclarer à Dieu leur amour.

Et c'est très vite que j'ai vu combien il y avait un *avant* et un *après* ce chant lors des soirées de louange. C'est hallucinant de voir ce qu'il se produit dans le cœur des gens lorsqu'ils déclarent donner la place au centre de leur vie à leur Dieu. J'ai pu constater à plusieurs reprises combien les chrétiens semblaient abreuvés lorsqu'ils chantaient ces paroles de tout leur cœur.

Depuis plusieurs années, Dan dirige des soirées de louange vers des temps de guérison pour l'âme et le corps. Et je crois profondément que ce chant conduit à vivre un temps de guérison de l'âme lorsque l'on réalise ces paroles dans notre vie. Toutes ces choses qui sont en nous, mais invisibles à l'oeil nu, dans nos cœurs, nos pensées, les blessures que nous n'arrivons même pas à nommer parfois.

C'est au travers de ce chant que Dan dirige ces moments de guérisons émotionnelle, spirituelle et psychique dont nous avons tous besoin.

Juste après le miracle de la multiplication des pains, Jésus va expliquer à la foule, qui le cherchait à cause du miracle qu'ils venaient de vivre, que ce n'est pas la résolution de leurs problèmes - dans leur cas la faim - qu'ils devaient poursuivre, mais plutôt sa présence dans leur vie qui allait régler toutes leurs situations. Dans Jean 6.35, Jésus leur dit : « *C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* »

C'est cette pensée qui a inspiré ce chant, cette poursuite de la présence de Jésus dans toutes nos situations. Non pas seulement une solution à donner à nos « pourquoi », nos « comment », nos frustrations ou nos blessures, mais aussi et surtout une invitation à dire à Jésus qui il est. Il est notre solution, en toutes circonstances, dans nos déserts, lorsque nous nous sentons perdus, lorsque nous sommes à terre, lorsque nous nous sentons sales ou salis. Je crois profondément que c'est lorsque nous réalisons combien sa présence est suffisante pour nous combler ici, maintenant et à jamais, que nos cœurs sont alors en paix et nous nous sentons à l'abri.

C'est en proclamant qu'il est notre Père, et que nous lui faisons confiance, que sa présence peut nous envahir pleinement. Je sais que, pour certaines personnes, le mot « père » n'évoque pas cet abri, et il est parfois plus difficile de le vivre. Si c'est ton cas, rappelons-nous ensemble qu'il n'est pas un homme pour nous abandonner ou nous décevoir, mais que nous pouvons pleinement avoir l'assurance que rien ne pourra nous séparer de son amour.

Je t'invite à faire cette prière : « *Je sais que tu es mon Père, que rien ne peut me séparer de toi. Tu es le commencement et la fin de toutes choses, je veux fléchir le genou devant toi et me laisser diriger vers ta lumière, Seigneur.* »

Tu es ma source

Je te prie et tu entends ma voix
Je fléchis les genoux devant toi
J'ai besoin que tu traces un nouveau chemin
Tant besoin que tu sois mon puissant soutien

Tu es ma source, tu es mon bien
Quand je me perds, tu prends ma main
Tu me relèves de la poussière dans le désert
Tu me diriges vers ta lumière, Seigneur
Tu es mon Père, tu restes Dieu dans mon désert

Saint-Esprit, je me tiens devant toi
À l'abri, dans le creux de tes bras
J'ai besoin de ton feu qui me purifie
Tant besoin de ta vie alors je m'écrie :

Rien ne me séparera de ton amour
Alpha et Oméga tu règneras toujours

Un souffle nouveau

Lors d'un jeûne et prière à l'église Momentum, le thème alors proposé a été « un souffle nouveau ». Durant chaque soir de ces semaines spéciales, l'équipe de prédicateurs nous partage des messages pour nous encourager à chercher Dieu dans nos vies et nous vivons des moments très forts de prière et de louange en communauté. Cette semaine-là, je me souviens de la prédication du pasteur de jeunesse - Ben Girault - qui nous parlait du deuxième souffle. Il racontait son expérience en semi-marathon, où lorsque la fin de ses forces lui semblait proche et qu'il avait le goût d'abandonner, il avait alors expérimenté un deuxième souffle. Cela lui avait redonné une vigueur nouvelle pour terminer sa course. C'était tout à fait l'état d'esprit de ces moments de jeûne et prière : trouver un nouveau souffle en Dieu, que le Saint-Esprit nous rafraîchisse spirituellement. Ce chant a été composé dans ce désir de rechercher un nouvel élan, en demandant à Dieu un souffle nouveau.

Le Saint-Esprit est souvent perçu comme une puissance, car souvent symbolisé par le feu ou la pluie. Mais la Bible nous parle de la trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est une personne. La Bible nous montre que l'on peut attrister le Saint-Esprit. (Éphésiens 4.30)

L'esprit humain a trois besoins spirituels fondamentaux qui sont ainsi pleinement comblés par la trinité divine :

Le sentiment d'appartenance : Dieu notre Père .

La valorisation : Jésus qui a donné sa vie pour la nôtre.

La sécurité : le Saint-Esprit qui vit en nous.

Lorsque le prophète Élie a été tellement découragé au point de vouloir mourir, Dieu lui a parlé et il est venu dans sa caverne, là où il s'était réfugié, ne souhaitant plus continuer. À ce moment-là, la Bible nous dit que Dieu n'était ni dans la tempête, ni dans le feu, ni même dans le tremblement de terre, mais dans le bruit d'un léger souffle. Dans la version Nouvelle Bible Second, on peut lire : « *Après le tremblement de terre, un feu : le Seigneur n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue.* » (1 Rois 19.12)

La présence de Dieu est décrite ici comme un léger souffle, une voix légère, dans le calme. Dieu se manifeste tantôt comme une colonne de feu pour guider tout un peuple dans le désert, tantôt comme un murmure doux et léger pour encourager une personne lasse et fatiguée. Le Saint-Esprit est également cette voix presque imperceptible, parfois, qui nous parle pour nous guider, nous conseiller. Celle que l'on peine quelquefois à entendre dans le marasme de nos vies à cent à l'heure. Ce chant est une invitation à prendre le temps d'entendre le son de sa voix qui nous rassure profondément.

Quand nous avons chanté ce chant lors d'un jeûne et prière, Alice a vécu un moment particulier dans la présence de Dieu. Le prédicateur Luc Dumont était l'invité et il a apporté, dans son message pour l'église, de ne pas penser « addition » pour l'avenir, mais plutôt « multiplication ». Ce sont toujours des moments forts de communauté où l'église, unie ensemble à rechercher Dieu, fait un pas en avant. Alice a vu, cette fois-là, comme une flamme sur Bordeaux, puis d'autres s'allumer un peu partout en France. Elle comprenait, dans son cœur, que cela représentait les églises et elle avait ce désir profond que le souffle de Dieu que nous vivions ce soir-là, en tant que peuple, soit multiplié pour que beaucoup vivent des temps de rafraîchissement.

Le Saint-Esprit est cette personne qui veut nous rafraîchir spirituellement afin d'être une source de bénédiction pour les autres. C'est le désir de Dieu de nous utiliser, chacun rempli de son Saint-Esprit, pour aller partout où il nous guidera pour propager un message d'amour. Prions pour notre pays, afin que Dieu envoie un souffle nouveau.

Dan

Un souffle nouveau

Père, je n'ai qu'un désir, être près de toi et sentir tes bras
Père, tu as envoyé ton Fils bien-aimé pour quiconque croit

Saint-Esprit, qui donne vie, ranime en moi ce feu pour toi
Saint-Esprit, viens par ta pluie, rafraîchis-moi et envoie

Un souffle nouveau

Un souffle nouveau

Père, je n'ai qu'un désir, rester près de toi, écouter ta voix
Ô Père, tu m'as tout donné, et c'est à tes pieds que je veux rester

© 2016, Dan Luiten / ADL

Seigneur de l'univers

Lors d'un moment de prière, j'avais entendu une personne appeler Dieu « *maître de l'univers* ». C'est une expression que nous trouvons à plusieurs reprises dans la Bible. Cette prière m'a profondément touché, et j'ai tellement aimé l'idée d'un Dieu si grand mais si proche, que j'ai désiré composer un chant pour parler du « *Seigneur de l'univers* » qui est notre Père, si bon et si tendre envers nous.

Ce chant n'a pas été écrit initialement comme tu le connais. J'étais parti faire les arrangements en studio, et lorsque je suis rentré pour le faire écouter à Alice, son retour m'a laissé perplexe. Alice m'a dit qu'il manquait quelque chose, qu'elle n'aimait pas le chant tel qu'il était.

Je l'ai alors interrogée pour comprendre ce qui ne lui plaisait pas : étaient-ce les arrangements, la mélodie ? Nous étions en train de composer un chant sur le « *Seigneur de l'univers* », mais Alice me faisait remarquer que la musique ne transportait pas cette idée. Nous avons finalement réalisé qu'il manquait simplement un « vrai » refrain.

Je me suis donc mis à la guitare, en pensant à cette suggestion, et j'ai créé - en quelques minutes seulement - le refrain actuel : « *Dieu Éternel, tu es mon Père, tu es Seigneur de l'univers.* »

Le lendemain, nous avons apporté la modification en studio : le chant était enfin complet.

En composant ce chant, je désirais que celui-ci nous aide à adorer Dieu.

L'amour divin représente Dieu le Père.

Le trésor des cieux symbolise Dieu le Fils.

Le consolateur fait référence à Dieu le Saint-Esprit.

Adorer Dieu, c'est donc adorer le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous avons l'habitude d'adorer Dieu le Père et nous nous représentons naturellement Jésus car il est venu prendre forme humaine. En revanche, il nous est parfois plus difficile d'imaginer le Saint-Esprit et de l'adorer. Nous le voyons souvent comme une puissance, alors qu'il s'agit aussi d'une personne.

Jésus dira dans l'Évangile de Jean (14.15-17) : *« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi (Jésus), je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »*

Nous avons été créés à l'image de Dieu qui est trinitaire. Il nous a façonnés tripartites - corps, âme et esprit.

Notre corps est l'enveloppe visible, qui désire assouvir ses besoins fondamentaux comme respirer, boire, manger, dormir, aimer et être aimé.

Notre âme est le siège invisible de notre personnalité et de nos émotions. L'âme ne peut mourir et montera au ciel.

Notre esprit, invisible, cherche à combler trois besoins spirituels qui sont : l'appartenance, la valorisation et la sécurité. Ces besoins respectifs ne peuvent être comblés que par le Père, le Fils et le Saint-Esprit. L'esprit humain a besoin de spiritualité pour s'éveiller.

Cette compréhension de notre nature nous aide à réaliser qu'adorer Dieu, c'est l'adorer avec notre corps, notre âme et notre esprit. Tel qu'il nous a créés, pour l'adorer lui, tel qu'il est : Père, Fils et Saint-Esprit.

Seigneur de l'univers

Amour divin, Père de gloire
Qui est semblable à toi
De tout mon cœur, je lèverai
Mes mains pour t'adorer

Trésor des cieux tu t'es offert
Pour moi tu as souffert
Tu as vaincu, tu as gagné
Tu es ressuscité

Tu as créé les cieux, les mers, tu es Seigneur de l'univers

Dieu éternel, tu es mon Père
Tu es Seigneur de l'univers

Consolateur, tu me soutiens
Tu es Dieu, Esprit Saint
Dans mes épreuves et mes « pourquoi »
Tu seras avec moi

Créateur divin, tu es souverain, tu règues à jamais
Créateur divin, tu es souverain pour l'éternité

Tel que je suis

Tels que nous sommes, Seigneur, nous venons devant toi. Hommes, femmes, jeunes, vieux, chrétiens, leaders ou pasteurs, nous sommes tous de simples êtres humains dépendants de notre Créateur.

Ce chant me rappelle de se présenter avec humilité comme de simples homme ou femme devant Dieu, avec nos luttes intérieures, nos péchés et tout ce qui fait notre humanité.

Nous sommes tels que nous sommes, rien n'est caché devant Dieu. Lorsque nous venons devant lui, nous nous présentons avec nos caractères, nos personnalités, nos actes, nos intentions.

Dans nos cercles chrétiens, nous avons parfois une fausse conception de la vie de piété, de sainteté que Dieu nous demande. Nous l'associons à la perfection, aux super-héros. Si nous sommes leaders ou pasteurs, alors nous ne devons plus pécher, comme si nous n'en avions plus la possibilité.

Cela devient alors un gouffre de solitude pour ceux qui portent la charge seuls, car il n'y a plus personne pour partager leurs luttes et leurs combats. Comme si pour quelques hommes ou femmes, dès l'instant qu'ils sont reconnus leaders ou pasteurs, il est possible de ne plus en avoir.

Tel que je suis je viens à toi. La repentance est un choix, personne ne peut obliger quelqu'un à se repentir. C'est un choix que de venir régulièrement devant Dieu pour s'humilier et réaliser que nous avons besoin de lui. Oui, tel que je suis je viens à toi. C'est l'orgueil qui nous empêche de demander pardon. Notre degré de repentance a tout à voir avec notre rapport avec le Saint-Esprit. C'est cette remise en question, ce moment

où le Saint-Esprit vient et nous montre ce qui ne va pas. Ce n'est pas de la culpabilité, mais au contraire, c'est le chemin de la liberté. La repentance, c'est dire : « *Seigneur, montre-moi comment te ressembler. Tu me pardonnes et tu me reçois comme je suis.* »

Ce chant est une représentation de la dépendance à Dieu. La repentance n'est pas un acte unique, daté et renseigné sur un papier. La repentance est la douche de l'âme. De la même manière que nos corps ont besoin d'être lavés régulièrement pour ôter toutes traces et odeurs de la journée, nos âmes ont besoin d'être rafraîchies et libérées de toutes les empreintes que cette vie ici-bas laissent sur elles.

Nous tous, humains vivant sur cette terre, avons besoin de laver nos âmes dans la présence de Dieu.

Tel que je suis bien vacillant, en proie au doute à chaque instant. Ces paroles sonnent tellement juste à l'âme pour quiconque se tient devant son Dieu avec un cœur sincère.

Dans les Évangiles, Jésus explique à Simon que, si ce dernier n'a pas été capable de lui laver les pieds, cette femme - qu'il juge indigne et extravagante - a été capable, non seulement de les lui laver, mais aussi de les essuyer avec ses cheveux (Luc 7.36-48). La repentance libère la puissance du pardon qui nous remplit d'amour. Un amour extravagant qui va de pair avec la mesure de ce qui nous a été pardonné. Dieu n'est pas un Père fouettard qui nous attend au tournant, mais c'est avec la douceur d'un agneau qu'il nous reçoit pour nous libérer et nous offrir son pardon.

Tel que je suis, ton cœur est prêt à prendre le mien tel qu'il est.

Ce chant était l'un des préférés de Billy Graham, évangéliste américain, qui a marqué son temps sur plusieurs générations. Il utilisait ce chant pour faire des appels à la fin de ses messages pour que les gens s'abandonnent

Tel que je suis / Je m'abandonne

Tel que je suis, sans rien à moi
Sinon ton sang versé pour moi
Et ta voix qui m'appelle à toi
Agneau de Dieu, je viens, je viens

Tel que je suis, bien vacillant
En proie au doute à chaque instant
Lutte au dehors, crainte au dedans
Agneau de Dieu, je viens, je viens

Tel que je suis, ton cœur est prêt
À prendre le mien tel qu'il est
Pour tout changer, Sauveur parfait
Agneau de Dieu, je viens, je viens

Tel que je suis, ton grand amour
A tout pardonné sans retour.
Je veux être à toi dès ce jour
Agneau de Dieu, je viens, je viens

Je m'abandonne, je crois en toi
Tu me pardonnes, tu me reçois
Je te les donne, prends tous mes choix
Jésus, je suis à toi

Reçois / Nous chantons

Nous avons tous en mémoire des injonctions de nos parents répétées sans cesse lorsque nous étions enfants. Dans mes souvenirs, cela ressemble à : « *Lave-toi les mains avant de manger* », « *recule de la TV* », « *range ta chambre* » ou encore « *va faire tes devoirs !* » 😊

Et également, cette fameuse phrase qui suivait le moindre geste qu'on faisait envers moi : « *Qu'est-ce qu'on dit ?* », la réponse attendue, dans ce cas, était bien évidemment : « *Merci.* »

Pourquoi doit-on dire ce mot ? Est-ce seulement une formule de politesse ? Il s'agit, en fait, de bien plus que cela. C'est la notion de gratitude. Être reconnaissant n'est pas inné. Le bébé complètement dépendant de ses parents ne peut faire qu'une chose pour attirer l'attention : crier et pleurer. Il faudra tout un apprentissage pour que l'enfant, en grandissant, apprenne à être reconnaissant pour ce qu'il a et qu'il sache manifester de la gratitude. Un enfant apprend principalement par imitation et il aura d'autant plus de facilité à dire merci lorsque lui-même sera remercié pour un geste envers l'autre.

De la même manière, dire merci à Dieu, c'est imiter son amour pour nous. Il n'a pas attendu que nous le méritions mais il nous a toujours aimés, peu importe nos choix ou nos actions. Le don parfait est inconditionnel, il n'attend rien en retour, sauf une chose : « la gratitude ».

Lorsque l'on omet la gratitude, on prend le don comme une récompense. Or, la récompense est un don mérité, elle n'est plus guidée par l'amour inconditionnel mais par le désir de recevoir une contrepartie par rapport à ce que l'on a fait.

Si nous nous arrêtons quelques instants et que nous considérons tout ce que nous avons à l'heure actuelle, nous sommes forcés de constater que tout nous vient de Dieu. Le souffle de vie, nos biens, nos relations, tout nous vient de Dieu. La gratitude est donc le fondement de la reconnaissance.

Mais parfois, nous réagissons comme des enfants qui ne répondent à Dieu que par gratitude et non par obéissance. Lorsque Dieu me donne ce que je veux et répond à mes demandes, je lui offre ma gratitude, ma reconnaissance. Mais lorsqu'il ne répond pas ou qu'il me donne une autre réponse que celle que j'attendais, alors je ne lui donne rien en retour ou bien seulement mes frustrations.

La notion d'apporter ma louange et mon adoration et toute ma gratitude à Dieu va bien au-delà de mes attentes. Il me faut me détacher de mes circonstances, de ce que je perds, de ce que je gagne, de ce que j'ai ou pas, de ce qu'il me donne ou me reprend. Notre communion avec Dieu doit être indépendante de nos circonstances.

Je me souviens de cette période où j'écrivais des prières. Je demandais à Dieu de m'apprendre à le louer, et surtout de m'apprendre à le remercier en tout temps, pas simplement quand il intervient dans ma vie ou lorsqu'il répond à l'une de mes prières de la façon dont je lui ai demandé.

J'aimerais que ce chant puisse construire ta communion avec Dieu. Je t'invite à ne pas chercher uniquement les bénédictions de Dieu mais à louer le Dieu des bénédictions. Si tu fixes les yeux sur LUI et non pas simplement sur ce qu'il peut faire, alors tu découvriras une nouvelle dimension dans ta relation avec lui.

Ephésiens 5.19-20 nous rappelle: « *Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ (...)* »

Dan

Reçois / Nous chantons

Reçois ce parfum de reconnaissance
Qui s'élève vers ton trône
Reçois la louange de ta création
Qui célèbre ton Saint Nom

Nous chantons
Alléluia, Alléluia, Alléluia vers toi

À toi la gloire, à toi la gloire, ô Jésus

© 2017, Dan Luiten / ADL

L'ancre de ma foi

Lorsque nous méditons sur ce texte d'Hébreux 6.19 : « *Cette espérance est pour nous comme l'ancre de notre vie, sûre et solide* » (version Semeur), avec Marie Agostini, l'amie avec qui Alice et moi avons écrit ce dévotionnel, elle nous partageait un texte que son papa avait écrit des années plus tôt, faisant écho aux paroles de ce chant. Je la laisse vous partager son histoire :

« Mon papa, aussi loin que je m'en souviens, aimait la mer. La pêche en mer, le claquement des vagues sur la proue du bateau, respirer l'air iodé, sentir la brise qui se lève. Son rêve le plus fou était de traverser les océans dans son petit bateau. Son état de santé ne lui a jamais vraiment permis d'aller au bout de son rêve. Son premier cancer est arrivé avec la visite médicale de son mariage à l'âge de 24 ans. Combatif et jeune, sa rémission a cependant laissé des traces mais lui a permis de fonder une famille, ma famille. Puis survint à nouveau le cancer dans la vie familiale, touchant, cette fois, ma maman à l'âge de 40 ans. Encore une fois, le combat a été rude mais la rémission atteinte pour vivre encore de belles années en famille. J'ai appris à louer Dieu devant un piano avec mes parents qui chantaient ensemble, remerciant Dieu d'être en vie.

Puis, le cancer est revenu dans le corps de mon papa, cette fois-ci avec agressivité, comme les médecins le disent, ce qui laissait peu de place à l'espoir. Mais mon père n'avait pas fini de se battre et le combat commençait à être plutôt la norme dans la vie familiale. Je me souviens de cette foi qui l'animait et qu'il ne se lassait pas de partager, et même si à cette époque je ne comprenais pas tout à fait, cela a marqué mon histoire.

Le cancer a frappé à nouveau et mes deux parents ont été malades en même

temps. Nous étions trois enfants, tous jeunes adultes, et c'était le désarroi. Je me souviens d'un hôpital parisien dans la fournaise d'un mois d'août. Je cherchais la bonne chambre pour retrouver mon père après une opération et je suis passée devant lui sans le reconnaître car la douleur avait changé son apparence. Puis, j'ai fait demi-tour car j'ai entendu une voix susurrer le Psaume 91. Sachant qu'il ne pourrait pas le lire, il l'avait appris par cœur pour fortifier son âme.

C'est à ce moment-là de notre histoire qu'il a écrit ces lignes pour répondre aux messages de ses amis et collègues qui lui demandaient des nouvelles :

« Je peux témoigner que pour peu qu'on lève les yeux, le phare planté sur le roc se tient toujours debout, avancé sur la côte et accessible à tous. La seule chose à faire est d'y croire sincèrement et dès lors qu'on s'y amarre solidement, il annonce un abri sûr pour tous les marins en détresse dont il sauve la vie et il leur procure, avec la paix retrouvée, le calme après la tempête. Je garderai la foi car je sais que je ne suis pas seul à la barre. Je parle de cette foi qui n'est pas nécessairement la force qui change les choses pour qu'elles soient comme nous les voudrions, mais le courage de les affronter telles qu'elles sont. » (Claude Aguila)

Mon père n'était pas parfait, il vous l'aurait dit lui-même. Mais dans chacune de ces épreuves et toutes les autres qui ont suivi, je pense que la seule chose qui a fait que nous ne sommes pas tous devenus fous, c'est que Dieu est resté notre repère, notre ancre sûre et solide. Car lui ne faillit pas et demeure fidèle.

Cette foi n'est pas morte avec mes parents, mais elle vit au travers de nous, leurs trois enfants et nos enfants. Elle vit au travers de ces lignes aujourd'hui et de cet ouvrage, qui peut redonner courage à quelqu'un qui subit la tempête de plein fouet. Ce que nous traversons parfois peut sembler insurmontable, comme une mer déchaînée devant nous. J'aimerais nous encourager

L'ancre de ma foi

Quand les épreuves me font douter de toi
Ta voix soutient mes pas
Et dans ma peine, je sens toujours tes bras
Qui me ramènent à toi

Quand je suis faible et que mon pied chancelle
Tu es toujours fidèle
Car à chaque heure, ton esprit me rappelle
Ton alliance éternelle

Ta promesse en moi est l'ancre de ma foi
Ton amour pour moi ne faillit pas

Prends ces moments, qu'ils servent pour ta gloire
Me rapprochant de toi
Car tu transformes ce qui est mort en vie
Comme tu l'as promis

Tu es ma vie et tu es ma joie, Dieu de l'infini tu ne faillis pas
Tu es ma vie et tu es ma joie, Dieu de l'infini tu es toujours là

Je t'aimerai toujours

Il m'arrive souvent que Dieu m'inspire une mélodie au complet. Pour ce chant, c'est exactement ce qu'il s'est passé. Alors que je faisais écouter la mélodie à Alice, mon épouse, je lui demandais : « *Qu'est-ce qu'elle évoque ?* » Pendant qu'Alice m'écoutait jouer, elle me parla d'une déclaration à Jésus, d'un cri du cœur, de son envie de se réfugier en Jésus, voyant ses bras ouverts à la croix pour nous.

C'est ainsi qu'est né ce chant : *Je t'aimerai toujours.*

C'est un désir, un élan pour adorer Jésus. Ce cantique ne peut pas se chanter doucement car c'est un cri du cœur, une déclaration d'amour. C'est une confession de foi.

On peut lire, dans Luc 12.8-9 et dans Matthieu 10.32-33, les explications de Jésus : si nous sommes capables de l'honorer devant les hommes, alors lui aussi nous honorera devant son Père. « *Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu ; mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu.* »

La déclaration de notre foi devant les hommes est importante pour Jésus. Et c'est exactement ce que ce chant nous invite à faire.

Mais parfois, nous ne savons simplement pas quoi dire ou comment exprimer nos sentiments à Jésus. Et nous avons l'impression que nos mots ne suffisent pas pour décrire sa gloire. Mais rappelons-nous que les mots « *je t'aime* » suffisent.

Le premier des commandements que Dieu nous a donné, c'est de l'aimer :

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement.* » (Matthieu 22.37)

Notre âme est le siège de nos émotions, nous ne sommes pas des robots. Dieu nous invite donc à l'aimer avec toutes nos émotions - la joie, la peur, la colère, la tristesse et le dégoût - car elles sont le reflet de notre âme.

Dans la Bible, le roi David et les psalmistes nous montrent comment ils abandonnaient toutes leurs émotions à Dieu. Certains jours l'auteur pleurait devant lui : « *Mon âme pleure de chagrin : relève-moi selon ta parole !* » (Psaume 119.18) Parfois, David était rempli de joie « *Réveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore.* » (Psaume 108.3)

Un autre jour, il confiait ses peurs à Dieu : « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.* » (Psaumes 23.4) L'auteur pouvait exprimer aussi son dégoût sur ce qu'il remarquait : « *Je vois avec dégoût des traîtres qui n'observent pas ta parole.* » (Psaume 119.158) Et sa colère : « *Une colère ardente me saisit à la vue des méchants qui abandonnent ta loi.* » (Psaume 119.53)

Les cantiques et psaumes, écrits par David et les psalmistes, nous montrent la voie, surtout à nous, les humains que nous sommes, pour lesquels il semble parfois plus difficile d'exprimer nos émotions. Nous souhaitons en garder le contrôle comme un gage de force, car la vulnérabilité dans ce domaine nous met souvent mal à l'aise.

Dans des moments de louange, avec du monde autour de nous, il est vrai qu'on peut ne pas se sentir libre d'exprimer toutes nos émotions. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons choisi des ambiances plus tamisées, dans nos soirées de louange en concert, afin de faciliter des temps de connexion, affranchi du regard des autres.

Je t'aimerai toujours

Mes mots sont faibles, bien imparfaits
Pour chanter ta gloire
Bien humblement, passionnément
Je me donne à toi
Entends ma voix, je crie à toi

Je viens à toi, ô Jésus
Pour t'adorer, ô Jésus
Entends mon âme, ô Jésus
Je t'aimerai toujours
Je t'aimerai toujours

Tes bras m'entourent, avec amour
Tu m'attires à toi
Reconnaissant, comme un enfant
Je lève mes bras
Entends ma voix, je crie vers toi

Ton amour est sans partage, ton pardon mon héritage
Tu ne changeras jamais
Tu me tiens dans ton amour, jusqu'au jour de ton retour
Et tes bras resteront ouverts, pour moi

Emmanuel

« *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » (Ésaïe 7.14)

Cette promesse, faite il y a tant d'années, a tellement d'écho dans nos vies jusqu'à aujourd'hui. Je souhaitais par ce chant - *Emmanuel* et l'album dont il fait partie - mettre Dieu tout au centre. Alors que je réfléchissais à la soirée de louange qui allait accompagner la sortie de cet album, je voyais la mélodie de ce chant comme un hymne à Dieu. Je pensais alors à ce que Dieu ne nous a pas envoyé un ange pour venir à nous, mais il nous a envoyé rien de moins que le trésor du ciel. Je voulais commencer par ce chant. Nous démarrons souvent un concert de louange par un chant très dynamique pour entraîner les gens à louer, mais cette fois-ci, je voulais poser le fondement. Je cherchais à mettre Dieu au centre, en lui dédiant cet album et ce concert, afin de nous encourager à le mettre au centre de nos vies. Car il est le centre, *il est Emmanuel.*

Cette promesse que Dieu est avec nous sera rappelée dans l'Évangile de Matthieu : « *Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.* » (Matthieu 1.23)

La promesse qu'il nous a faite s'est incarnée en cet enfant né pour nous sauver. Emmanuel est la promesse de Dieu pour nous qui s'accomplit. Les promesses de Dieu sont dans sa Parole et c'est pourquoi Matthieu le rappelle des années plus tard afin que sa génération et les suivantes se

souviennent de la promesse faite aux précédentes et réalisent que Jésus est le Messie. Car Dieu accomplit ce qu'il dit.

Ce chant est un hymne à Dieu. Il a fait naître et grandir Jésus en tant qu'homme sur cette terre et nous a enseigné les principes de son royaume. De sa naissance à sa résurrection, la vie de Jésus sur terre n'est que l'accomplissement de la Parole de Dieu et de son projet pour nous. Jésus est « Dieu avec nous » par qui nous sommes sauvés. Nous avons ainsi l'assurance que notre nom est gravé dans le ciel, quoi qu'il arrive.

Depuis tout jeune, je suis émerveillé d'imaginer Jésus avec mon nom gravé dans ses mains. Quoique nous puissions faire sur cette terre, cela n'y changera rien. Son amour pour nous a commencé bien avant que nous le comprenions et que nous l'acceptions et il ne changera pas selon les circonstances. Emmanuel, c'est Dieu qui vient à nous, quelles que soient nos actions ou bonnes œuvres car nous ne méritons rien. Dieu ne se renie pas. Sa promesse pour nous est gravée dans le ciel et rien dans nos actes ne peut nous faire gagner sa grâce. Car elle n'est pas méritée, elle nous est donnée : c'est Emmanuel.

Dans la Bible, tous les hommes et femmes cités comme des héros de la foi, dans l'épître aux Hébreux (chapitre 11), ont commis des erreurs. Aucun d'entre eux n'a vécu une vie sans péché, sans difficulté, sans défaite. Ils étaient humains et n'ont pas eu une vie sans tache, mais leurs noms sont gravés dans le ciel. Et leurs vies sont même citées en exemple dans la Parole de Dieu pour leur foi, leur confiance en Dieu.

Peu importe où nous en sommes aujourd'hui, peu importe comment les autres nous voient, Dieu nous a gravés sur ses mains. Ce n'est pas une liberté pour faire ce qui nous plaît sans se soucier de ce qui plaît à Dieu.

Emmanuel

À l'agneau qui est assis dans les cieux
Soient honneur et gloire, il remporta la victoire
Que tout genou fléchisse devant le grand Roi
Que de nos cœurs jaillisse « Alléluia »

Chef de notre foi, du péché tu pris le poids
Attaché au bois de la croix, tu triomphas
Tu nous as délivrés de toutes nos chaînes
Et nos cœurs rachetés s'écrient « Je t'aime »
Que les nations célèbrent le plus beau des noms

Emmanuel, Dieu avec nous
Trésor du ciel, tu vis en nous
Reçois l'hommage et la louange de nos cœurs

Si dans ma détresse je m'appuie sur tes promesses
Je serai sans cesse dans la paix et l'allégresse
Jésus tu as gravé mon nom dans le ciel
Ô que je sois trouvé toujours fidèle
Que tout en moi célèbre mon Sauveur, mon Roi

Tout-puissant

La Parole de Dieu est vivante. C'est parfois difficile à comprendre pour une personne qui s'approche de Dieu et qui débute dans la lecture de la Bible. Mais ce livre est bien plus qu'une lecture, c'est un médicament de l'âme. Lorsque nous sommes souffrants, nous prenons des médicaments qui agissent sur nos corps et libèrent des principes actifs qui viennent nous guérir de nos maux. À mesure que nous prenons le traitement indiqué, nous pouvons constater une amélioration dans notre état. De la même manière, lorsque nous prenons le temps de nous plonger dans la lecture de la Parole de Dieu, des versets, des témoignages, des histoires de vie, des paroles de Jésus viennent, avec la puissance du Saint-Esprit, libérer nos âmes et nos esprits de leurs maux. Et notre état spirituel s'améliore.

Au commencement de toutes choses, nous lisons dans le premier verset de la Bible que l'Esprit de Dieu était présent : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.* » (Genèse 1.1-3)
Le miraculeux prend place dès l'instant où Dieu dit. La déclaration d'un mot de Dieu crée le miraculeux.

Le même Esprit qui a inspiré ces Écritures est présent en nous. Déclarer les vérités écrites dans la Bible est un dialogue entre notre esprit et celui de Dieu et ravive en nous notre foi et notre confiance en lui pour que prenne place le miraculeux dans nos vies. Le chant *Tout-Puissant* est un chant de déclaration ; nous déclarons qui est Dieu.

La Bible nous montre, en effet, que Dieu a un nom pour chacune de nos situations. Qu'il est bon de le déclarer à notre âme : il est le Dieu éternel, celui qui pourvoit, le Dieu qui me guérit, l'Éternel ma bannière, l'Éternel mon berger, l'Éternel ma paix, l'Éternel ma justice, le Dieu des armées devant mes ennemis, l'Éternel est ici, Elohim : fort et puissant, El-Shaddaï : Dieu Tout-Puissant.

Alors je t'invite à déclarer maintenant et à haute voix ces attributs de Dieu à travers ces versets :

Dieu est éternel : « *Mais toi, Éternel ! Tu règues à perpétuité, et ta mémoire dure de génération en génération.* » (Psaume 102.12)

Dieu est saint : « *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient !* » (Apocalypse 4.8)

Dieu est immuable : « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas.* » (Malachie 3.6)

Dieu est juste : « *Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.* » (Deutéronome 32.4)

Dieu est véritable : « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14.6)

Dieu est omniscient, omnipotent, omniprésent : « *Car rien n'est impossible à Dieu.* » (Luc 1.37)

Dieu est souverain : « *L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses.* » (Psaume 103.19)

Lorsque l'on regarde à tous les attributs de notre Dieu, ce niveau de grandeur, de majesté, cette perfection éternelle, sa toute-puissance, nous sentons comme un paradoxe entre notre fragile condition humaine et sa gloire. Pourtant, c'est bien son cœur de Père qui nous tient là, au creux de sa main.

Et c'est également un appel à l'unité entre chrétiens, car nous sommes tous ses enfants. Alors déclarons ensemble, avec foi, qui est notre Dieu et notre âme sera renouvelée, encouragée, fortifiée parce que nous sommes les enfants du Dieu de toute éternité.

Dan

Tout-Puissant

Tu es grand et admirable, tu es saint et véritable

Éternel incomparable, tu es là

Tu es fort et insondable, infini et redoutable

Majestueux, immuable, tu es là

Nous te chantons, nous proclamons

Tout-Puissant, souverain

Tu tiens ma vie dans ta main

Rédempteur, couronné

Par toi je suis libéré

Entends nos cris, entends nos cœurs

Nous sommes unis pour toi, Seigneur

© 2011, Dan Luiten & Jérémie Poulet / ADL

Plus de toi

Je me souviens d'une fois où le frère de ma maman avait partagé à l'église la signification de la sainte cène : rompre le pain représente le brisement dont Jésus a souffert. Cette pensée avait beaucoup marqué mon esprit et alors que je la méditais, elle m'a inspiré pour écrire ce chant : *Plus de toi*. Son partage était une invitation à ne pas voir juste le pain comme un simple symbole, mais à réaliser aussi le brisement du corps de Jésus alors que nous le prenons.

À l'époque de Jésus, dans la pensée juive, nous n'étions pas âme, corps et esprit mais l'âme et le corps ne faisaient qu'un. C'est dans cette perspective que Jésus parle de la sainte cène : le pain représente le brisement de son corps mais aussi de son âme. C'est donc une toute autre dimension : Jésus a souffert jusque dans son âme pour nous.

Alors que je réalise cet amour pour moi, cela me donne envie de le connaître plus, d'être rempli de plus de Dieu. C'est aussi la prière de Jean lorsqu'il va dire : « *Il faut qu'il croisse, et que je diminue.* » (Jean 3.30) J'ai besoin de plus de toi dans ma vie et de moins de mes propres choix, moins de mes décisions prises sans toi. Tu m'as tant aimé, je veux te laisser diriger ma vie car tu veux le meilleur pour moi.

Nous devenons ce que nous mangeons, nous devenons ce que nous écoutons, nous devenons ce que nous faisons. De la même manière que si je me nourris uniquement de chips et de Nutella, mon corps n'aura pas tous les nutriments dont il a besoin et sera donc très vite en mauvaise santé. Aussi, mon âme a besoin d'être nourrie.

Si je la nourris de violence, de sensualité, de médisances, de critiques, alors je vais devenir ce genre de personnes. Et je vais vite me sentir loin de Dieu.

Mais si je prends la décision de me nourrir de ce que Dieu veut pour mon âme, en méditant sa Parole, en écoutant des pensées édifiantes, en chantant ses louanges et en adorant son nom, alors je vais vouloir plus de lui.

Lorsqu'on se met à faire du sport et qu'on commence à se sentir en meilleure forme, cela donne envie de se dépasser et de continuer. De la même manière, lorsque je vais nourrir mon âme de la présence de Dieu, je vais vouloir le connaître plus, entrer plus profondément dans sa volonté pour moi.

Ce chant est une invitation à nourrir ta soif et ta faim des choses de Dieu dans ta vie. Dans les émissions et séries que nous regardons, dans la musique ou les informations que nous écoutons, dans les lectures et magazines que nous choisissons, je nous invite à méditer et à réfléchir sur la soif que cela va créer en nous. Car lorsque c'est notre soif et notre faim de la présence de Dieu que nous satisfaisons, nos réactions, nos décisions et notre façon de voir le monde et les circonstances changent pour le meilleur. Je t'encourage à inviter Dieu dans la gestion de ta vie en lui demandant plus de lui.

Mais Dieu ne peut pas donner à boire à quelqu'un qui n'a pas soif. Si je choisis de me remplir de toute autre chose dans ma vie, Dieu ne peut pas remplir un vase déjà plein. Si tu te sens encombré par des choses qui t'éloignent de lui, proclame alors ces paroles. Je t'encourage à lui demander son aide pour vider tout ce qui t'éloigne de lui. Nous avons besoin de lui pour nous aider à faire les bons choix et prendre les décisions qui nous rapprochent de sa présence.

Plus de toi

C'est toi qui diriges mes pas
Jésus, c'est toi
C'est toi qui transformes ma vie
Jésus, c'est toi

C'est toi qui as souffert pour moi
Jésus, c'est toi
C'est toi qui fus brisé pour moi
Jésus, c'est toi

Dirige-moi vers toi, attire-moi, attire-moi à toi
Je désire plus de toi, plus de toi
Je désire plus de toi, plus de toi en moi

C'est toi mon sauveur bien-aimé
Jésus, c'est toi
C'est de toi dont je veux m'approcher
Jésus, oui de toi

Reçois la gloire

Pour les orientaux à l'époque de Jésus, tomber sur les genoux et toucher le sol avec le front était l'expression d'une profonde révérence. Ce geste était le signe du respect et de la soumission devant un être supérieur. Le terme grec utilisé dans la Bible, pour décrire cet état de cœur, est le mot « *proscuneo* » qui signifie : « *adorer, se prosterner devant* ».

Lorsque que Jésus marcha sur les eaux pour rejoindre ses disciples et invita Pierre à le rejoindre, tous furent saisis par ce qu'ils voyaient. On peut lire dans Matthieu 14.33 : « *Les hommes qui se trouvaient dans l'embarcation se prosternèrent (proscuneo) devant lui en disant : Tu es vraiment le Fils de Dieu.* »

À cet instant, ceux qui étaient dans cette barque vivaient la révélation que Jésus était le Fils du Dieu tout-puissant et qu'il se trouvait, juste là, devant leurs yeux. Ils venaient d'assister à la démonstration de la gloire de Dieu. Quel moment cela a dû être dans leur vie ! Jésus, le Fils du Dieu Très-Haut était venu jusqu'à eux en marchant sur les eaux. Ce que cette révélation a produit ce jour-là dans leur cœur déclencha spontanément une profonde révérence : ils se prosternèrent devant lui.

L'adoration, c'est ce qui jaillit de nos cœurs lorsque l'on réalise la grandeur de Dieu. Lorsque l'on prend conscience de qui est Dieu et que dans sa toute-puissance, il s'approche de nous. C'est la manifestation de notre respect et de notre soumission devant sa majesté.

L'auteur de tout ce qui vit vient jusqu'à nous encore aujourd'hui. Son désir est de nous faire connaître son cœur. Il nous a tellement aimés

qu'il n'a pas hésité à donner son Fils par amour pour nous. Lorsque l'on réalise que le Dieu de l'univers s'intéresse à ce point à nous, la révélation de sa gloire nous pousse à nous prosterner devant lui et à l'adorer. C'est ce que j'aimerais t'inviter à découvrir ou bien à vivre tout à nouveau au travers des paroles de ce chant.

Le Dieu de l'univers se tient là tout près de toi. Il veut te montrer son cœur et demeurer tout près du tien.

Alors que j'étais en tournée à l'Île de la Réunion, je me souviens d'une femme venue me voir pour me raconter comment Dieu l'avait restaurée avec ce chant. Lorsqu'elle était arrivée dans cette église, elle était brisée intérieurement. Elle n'arrivait ni à chanter ni à prier. L'équipe de louange a alors fait apprendre un nouveau chant à l'église : *Reçois la gloire*. Elle me raconta, qu'au fur et à mesure des semaines, juste en écoutant ces paroles, elle sentait que Dieu était en train de la guérir et de la reconstruire intérieurement.

Lorsque tu passes par des moments difficiles et que tu as l'impression que Dieu est loin de toi, j'aimerais que toi aussi, à l'aide de ces paroles, tu puisses réaliser que le Dieu de gloire, vêtu de splendeur et de majesté, se tient là et vient jusqu'à toi. Rappelle à ton âme qu'il t'aime d'un amour infini et que, près de lui, tu es en sécurité, rien ne peut t'arriver. Peu importe la situation dans laquelle tu te trouves, tu es et demeures à l'ombre de la croix. Tu es libre de toutes tes chaînes en Jésus.

Pourquoi l'adorer alors même que tout est compliqué pour toi ? Dieu n'a pas besoin de ton adoration. Mais il sait que plus tu vas passer du temps dans sa présence, plus tu regarderas à lui et plus tu lui ressembleras. Ta perception des choses se rapprochera de la sienne. Peut-être que tes circonstances ne changeront pas, mais ta vie, dans ces circonstances, peut changer.

Reçois la gloire

Comment décrire ta splendeur
Toi qui mérites tout honneur
Tu me fais connaître ton cœur
Afin de louer ta grandeur

Courbé à tes pieds, je viens t'adorer, mon Roi

Reçois la gloire, reçois la gloire
De mon cœur libre et racheté
Reçois la gloire, reçois la gloire
De mon cœur pour l'éternité

Tu me révéles ton amour
Quand je viens à toi chaque jour
Caché dans le creux de tes bras
Je suis à l'ombre de la croix

Courbé à tes pieds, je viens t'adorer
Et je chanterai à jamais

Je chanterai à jamais, je t'aimerai, Majesté

Ta bonté

J'aimerais te partager le témoignage sur la bonté de Dieu lorsqu'il nous a conduits à quitter le Québec pour Bordeaux, en France. À cette période, nous étions, Dan et moi, tous les deux salariés par l'église Nouvelle Vie au Québec. Nous étions partis là-bas avec ce désir de nous former pour servir en France. Après neuf années au Québec, Dieu nous a fait comprendre qu'il était temps de rentrer. Dan avait déjà dans son cœur, depuis des années, la conviction de s'associer au ministère du pasteur Patrice Martorano. Nous rêvions de cette saison avec Dan, de notre future maison en France, nous avions hâte !

Lorsque nous avons pris la décision de rentrer, nous sommes allés faire un tour chez Ikea à Montréal en pensant à notre futur aménagement à Bordeaux. Et sur le parking, ce jour-là, Patrice nous appelle pour nous confier que, si nous les rejoignons, il ne serait pas possible pour l'église de Bordeaux de nous payer un salaire cette année-là.

Nous avons alors réfléchi à rester une année de plus au Québec, l'église Nouvelle Vie pouvait nous rémunérer et n'avait pas envie de nous laisser partir. Nous avons envie de participer à la conférence de l'église Hill-song à Sydney à cette période de l'année, et ce serait donc possible si nous ne partions pas en France.

Et nous avons prié Dieu.

Sa direction pour nous était claire, Il nous voulait à Bordeaux. Pourtant, il nous fallait prendre cette décision : partir sans rémunération, sans « aménager » cette maison dont nous avons rêvé. Cet été-là, Dan et moi avons choisi de faire confiance à Dieu pour la suite et de quitter notre situation pour répondre à son appel sans savoir ce qui nous attendait.

Dieu nous a alors montré toute sa bonté. Le lendemain du jour où nous avons confirmé à tout le monde notre choix de partir à Bordeaux, nous avons reçu une invitation pour une tournée en Nouvelle-Calédonie. Avec deux billets payés et une escale à Sydney dans les dates de la conférence. À cette même période, pasteur Patrice rencontre un couple qui arrive d'Australie et qui s'installe à Bordeaux : Peter et Chantal. Chantal vient d'apprendre qu'elle est enceinte. Ils avaient leurs billets pour la conférence Hillsong à Sydney et ne pouvant pas les utiliser, ils décident de nous les offrir.

Pour nous, c'était la bonté de Dieu en action. Alors que nous faisons le choix de lui faire confiance, lui nous manifestait toute sa bonté et nous montrait avec douceur qu'il n'a aucune limite pour répondre à nos besoins.

J'avais lu un verset merveilleux dans la version en français courant qui résume très bien cette expérience, dans le Psaume 36 verset 6 : « *Ta bonté a les dimensions du ciel* ». C'est ce verset qui a donné le thème du chant *Ta bonté*.

L'homme utilise son propre système pour mesurer les choses qu'il voit. Mais Dieu a le sien. Et son référentiel, c'est le ciel, c'est l'infini. L'infini n'est pas mesurable par l'Homme, il dépasse ce que l'on peut voir et même imaginer. Ce qui nous empêche parfois de faire confiance à Dieu, c'est qu'on a du mal à se mettre à la même échelle. Nous avons en nous la notion de l'infini mais sans pouvoir la comprendre complètement. L'échelle de Dieu est capable d'être à la fois dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand. Il répond à nos besoins dans les moindres détails et pour cela, il fait correspondre des circonstances bien plus grandes que nos propres vies.

J'aimerais t'inviter à proclamer ces paroles sur ta vie : la bonté de Dieu n'est pas limitée par tes circonstances. Il nous a montré son amour en nous faisant grâce et ses bontés se renouvellent chaque jour pour chacun d'entre nous. Son amour et sa fidélité s'étendent à l'infini. À lui soit la gloire.

Alice

Ta Bonté

Ta bonté a les dimensions du ciel
Ton amour pour moi est éternel
Ta fidélité s'étend à l'infini
Et ta seule grâce a racheté ma vie

Tes bontés envers moi se renouvellent
Ton amour m'inonde et m'émerveille
Ta fidélité s'étend à l'infini
Et ta seule grâce a racheté ma vie

Merveilleux, merveilleux est le Roi
Merveilleux, merveilleux est le Roi de gloire.

La terre et les cieus entonnent ce chant de gloire
La terre et les cieus entonnent ce chant

J'ai donné ma vie à Dieu à l'âge de 18 ans, et immédiatement après, j'ai eu le vif désir de servir Dieu qui s'était révélé à moi. Servir Dieu fait entièrement partie de ma vie, à l'époque comme aujourd'hui.

Un jour que je lisais ma Bible dans Actes 13, j'ai été touchée par le mot « *service* » au verset 2 : « *Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* » Et aussi par 1 Chroniques 28.9, où l'on voit David faire une recommandation importante à son fils : « *Et toi Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi (...)* »

Lorsque nous servons Dieu, nous lui offrons « *nos corps, comme un sacrifice vivant* » (Romains 12.1). Grâce aux dons et aux talents qu'il nous a confiés, nous avons le privilège d'œuvrer avec lui pour l'avancement de son royaume.

Notre Dieu est Roi, et nous sommes ses serviteurs. Cela peut paraître désuet à l'époque où nous vivons. Pourtant, c'est tout à fait cette image de royauté qui a inspiré ce chant : *Majesté*. D'ailleurs, il existe un cérémoniel encore de nos jours, lorsque les rois ou les reines se déplacent pour des événements comme des commémorations, par exemple. Il serait vraiment irrévérencieux et inconvenant de ne pas les accueillir dignement et de ne pas observer le protocole en les considérant comme de banals visiteurs. Notre Dieu est le Roi de tout ce qui vit, il est le Souverain de toute l'humanité et de la création entière. Devant lui, devant tant de grandeur et de majesté,

nous voulons fléchir le genou. Lorsque l'on réalise combien sa majesté est grande et puissante, nous voulons lui obéir. Ce chant nous aide à réaliser toute la dévotion que mérite notre Dieu lorsque nous sommes en sa présence. Lorsque nous lisons les Évangiles, Dieu nous a fait cette promesse qu'il se laisserait voir par ceux qui ont le cœur pur. (Matthieu 5.8)

Notre état de cœur est le plus important pour notre Dieu. Lorsque nous le servons, il connaît toutes nos pensées et nos intentions. Servir avec un cœur qui cherche autre chose que lui plaire revient à l'adorer pour obtenir quelque chose en retour. Même si tu sers des heures durant et que tu sacrifies énormément, pour Dieu l'obéissance vaut mieux que tous les sacrifices. (1 Samuel 15.22)

Après ma conversion, je me suis inscrite pour être monitrice dans des colonies de vacances pour enfants à Gap. J'aimais beaucoup ces semaines, remplies de bons souvenirs. En 1998, cela faisait déjà le troisième été que je servais dans ce centre de vacances. Nous avons travaillé durant toute l'année pour le préparer, et la belle saison approchant, l'équipe avec laquelle j'avais l'habitude de servir n'était plus disponible. J'allais me retrouver seule dans ce projet. Je suis de nature plutôt réservée et cette situation me donnait envie de me désister.

Avant de prendre cette décision, je me souviens avoir prié et m'être demandée tout à nouveau pourquoi je m'y étais engagée. Mon désir, au fond de moi, était toujours le même : *je voulais servir Dieu*. J'ai maintenu ma participation et j'y suis allée.

Et ce qui est merveilleux avec notre Seigneur, c'est qu'il connaît bien nos cœurs. Mon désir était de rester consacrée à ce que Dieu voulait.

À Gap, cette année-là, j'ai rencontré un jeune homme prénommé Dan. Nous sommes tombés amoureux. Nous ne nous sommes plus quittés depuis ☺.

Ne te lasse pas de lui obéir et de le servir fidèlement. Dieu est ce Roi qui mérite le dévouement de ses serviteurs. C'est un bon Roi qui sait ce qu'il y a de meilleur pour chacun d'entre nous. En le servant avec un cœur sincère, nous restons sur la voie qu'il a tracée pour nous. À lui soient toute la majesté et l'honneur.

Alice

Majesté

Je veux entrer dans tes parvis
Être à tes pieds, c'est mon désir
Je veux toute ma vie t'obéir
Et t'honorer, ô Dieu

Majesté, Majesté, je fléchis les genoux devant toi
Majesté, Majesté, je t'abandonne tout
Ô Dieu d'amour

Ô permets-moi de voir ta face
Façonne-moi, Dieu, par ta grâce
Je veux vivre pour toi toute ma vie
Et te servir ô Dieu

Notes personnelles

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

Seule ta grâce

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Éphésiens 2.8)

C'est dans une lettre de Paul à l'église d'Éphèse que l'on retrouve ce verset dans la Bible. Alors que, dans cette église où certains commençaient à penser que leur généalogie ou leurs actes de s'abstenir ou pas de certaines choses dans leur vie faisaient d'eux des êtres plus appréciés de Dieu, Paul va leur rappeler ce qu'est la grâce de Dieu.

Alors que nous vivions loin des principes de Dieu, nous étions livrés à nos envies et poussés par l'esprit de ce monde dans nos choix et nos pensées. Tous, sans exception, peu importe nos arrières-plans, nos followers sur Instagram, nos comptes en banque, notre place au sein de la société et de l'Église, nous étions des enfants de la colère, tous au même niveau : celui de la mort spirituelle. Mais Dieu, riche en miséricorde, nous a, à tous, fait grâce, en donnant Jésus par amour pour nous.

Le nombre de nos activités pour Dieu ou nos prières n'ont pas de valeur en comparaison avec sa grâce. Il est notre Dieu créateur et il nous connaît bien. Sa grâce nous a été donnée sur la seule base de son amour afin que personne ne puisse apporter une plus-value à son salut par ses propres actions.

La valeur de la grâce de Dieu est à sa mesure : infinie. Elle n'a donc rien à voir avec ce que l'être humain peut faire ou ne pas faire. Elle est purement le plus beau cadeau fait à l'humanité : un don immérité.

Nous sommes tous graciés.

Lorsque j'étais plus jeune, et que cette révélation de l'amour de Jésus à la croix s'est faite en moi, j'ai d'abord pensé que je ne pouvais pas la comprendre réellement. N'ayant jamais vraiment fait de « gros péchés » - je n'étais pas un délinquant - je n'avais pas d'expériences extraordinaires à partager sur ma conversion si ce n'est celle-ci : j'avais saisi cet amour divin pour ma vie dans mon adolescence.

Je me souviens avoir parlé avec une personne qui m'avait fait réaliser le privilège d'avoir expérimenté la grâce de Dieu dans ma jeunesse, avant des choix décisifs et leurs conséquences pour ma vie.

Je crois qu'il n'y a, en fait, aucune échelle de grâce. C'est comme plonger dans un océan d'amour, peu importe ton poids, ta corpulence, tes habits, ton âge. Tu es submergé par les flots d'une immensité bien plus vaste que toi et tout ce que tu peux traîner avec toi. La grâce nous enveloppe sans regarder à la nature de nos péchés, mais seulement à la décision de notre cœur.

Mais la puissance de la grâce ne s'arrête pas à cet instant où nous nous sentons libérés de tous nos péchés. La puissance de la grâce nous accompagne et doit nous accompagner chaque jour de nos vies.

Je t'invite à lire ou relire les versets 23 à 35 du chapitre 18 de l'Évangile de Matthieu. Cette parabole illustre parfaitement le principe de la grâce qui nous a été faite et que nous devons alors offrir aux autres.

La grâce n'est pas celle d'un instant, mais lorsque nous réalisons quel privilège il nous a été fait d'être à son bénéfice, nous devons la mettre en application dans notre propre vie et nos relations avec les autres. C'est un fondement du royaume de Dieu duquel nous sommes désormais citoyens.

Lorsque nous sommes irrités ou que nous faisons preuve de jugement envers les autres, ce chant nous invite à revenir à la grâce qui nous est faite en Jésus. « *Seigneur, merci pour la grâce qui m'est faite, remplis-moi de ta compassion pour faire preuve de grâce à mon tour.* »

Dan

Seule ta grâce

Je ne méritais pas ton cœur, ta vie, tes larmes et ta douleur
Jésus, je ne méritais pas ce bonheur offert pour moi à la croix

Je ne méritais pas tes mains, tes pieds et ton côté percés
Je ne méritais pas ton sang que tu as versé pour moi à la croix

Seule ta grâce m'a aimé, seule ta grâce
Seule ta grâce m'a sauvé, seule ta grâce

C'est par ta grâce et ton amour pour ma vie
C'est par ta force chaque jour que je vis
C'est par ta bonté que je trouve un abri en toi

Révèle-moi ton amour

Si tu es jeune marié ou sur le point de te marier, il est probable que tu penses qu'il est impossible d'aimer plus un jour ton conjoint qu'en cet instant. Pourtant, avec les années, plus vous apprendrez à vous connaître, plus vous lierez vos cœurs l'un à l'autre. Plus vous vous écoutez, plus vous allez passer du temps ensemble et plus votre amour va alors grandir. Alors que dans les situations de vie le cœur de l'autre se révélera, ton amour pour lui ou pour elle s'approfondira au fil des jours. Le temps et les circonstances de la vie sont de bons moyens pour l'être humain pour se révéler à l'autre en toute authenticité.

Dans notre relation avec Dieu, c'est également avec le temps et les situations traversées avec lui que nous allons progresser dans la révélation de son amour pour nous. Petit à petit, alors que nous entretenons notre relation avec lui, il vient nous révéler qui il est, ce qu'il voit, ce qu'il aime et ce qu'il a pour nous.

Ce que j'aimerais te partager ici, avec ce chant, c'est qu'il y a une révélation de qui est Jésus qui surpasse celle de notre compréhension intellectuelle ou émotionnelle. Il y a une dimension spirituelle et surnaturelle que je t'invite à rechercher. Car notre amour pour Dieu est dépendant de la révélation que nous avons de sa grâce envers nous.

Cela me fait penser à cette scène dans la Bible où Marie de Magdala va briser le vase d'albâtre et répandre le parfum sur les pieds de Jésus, démonstration d'un amour immense pour son Sauveur. Elle vit profondément la grâce de Jésus envers elle, et sa reconnaissance et son amour

pour lui débordent. En face, le père de Judas - qui pense n'avoir rien à se reprocher - assiste à la scène et va mépriser l'intention pure et belle de Marie en exprimant son indignation. La révélation de qui est Jésus pour cet homme est moins profonde ; il pense être sans défaut parce qu'il suit des règles. La démonstration de l'amour intense porté à Jésus par cette femme lui semble alors inappropriée.

La révélation de Jésus dans notre vie doit dépasser un simple moment d'émotion ou la compréhension intellectuelle de ce que Jésus a fait en donnant sa vie. Car nous sommes humains, nous avons besoin de l'Esprit de Dieu pour vivre la pleine révélation spirituelle de qui est Jésus pour nous.

Je me souviens d'une période où je priais régulièrement pour notre voisine qui était maman célibataire. Et alors que je priais pour elle, j'étais envahi d'un fardeau sur mon cœur et les larmes coulaient. Il n'était pas juste question d'être ému puisque je ne connaissais pas tous ses défis. Pourtant, j'avais ce fardeau sur mon cœur qui, je crois, venait du cœur de Dieu pour cette femme.

Car le Saint-Esprit est là pour nous aider à nous tourner vers les autres et c'est pourquoi nous avons besoin de cette révélation. En effet, lorsque Jésus révèle sa grâce envers nous, c'est pour nous utiliser et bénir ceux qui sont autour de nous. C'est lui qui ouvre les yeux de nos cœurs.

Je me rappelle d'un de mes premiers chants composé au Québec : « *Seigneur, donne-moi tes yeux pour que je vois* ». Nous avons besoin du Saint-Esprit pour qu'il ouvre nos yeux spirituels sur ce que nos yeux naturels ne peuvent voir.

Révèle-moi ton amour

Je ne pourrai jamais t'aimer, comprendre ni réaliser
Je ne pourrai jamais saisir tout ce que tu as dû subir
Viens et ouvre mes yeux, Seigneur

Tu quittas ton trône et ta gloire
Brisé pour me donner l'espoir
Tes pieds, tes mains sont les témoins
Du grand amour qui fut le tien
Viens et ouvre mes yeux, Seigneur

Révèle-moi ton amour, révèle-moi ta bonté
Que je puisse enfin t'aimer chaque jour
Révèle-moi ton amour, révèle-moi ta bonté
Que je puisse enfin t'aimer toujours

Viens et montre-moi, fais-moi connaître
Viens et montre-moi, ton amour pour moi
Viens et montre-moi, fais-moi connaître
Seigneur, ton amour pour moi

Conduis-moi

Il y a des jours où il semble que nos pensées prennent le dessus sur notre volonté, elles vont et viennent nous laissant presque impuissants face à elles. Un son, une odeur, un mot, une idée entraîne une autre et notre esprit se retrouve bien loin de là où nous aimerions l'emmener. Je ne sais pas pour toi, mais il y a des matins où il me paraît impossible de calmer le flot de mes pensées et de me concentrer juste sur la présence de Dieu et sur ce qu'il a à me dire. C'est dans ces matins-là que j'ai pris l'habitude de chanter à Dieu : « *Conduis-moi dans ta présence, guide-moi vers ta gloire.* »

Ce chant, c'est une prière pour demander à Dieu de créer le vouloir et le faire, lorsqu'il semble que nous n'y arrivons pas ou lorsque nous nous n'en avons pas la force. « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire (...)* » (Philippiens 2.13)

Et lorsque nous mettons tous nos efforts à prier, c'est alors que nous luttons à l'intérieur avec nos soucis, le planning de notre journée, les tâches qui nous attendent, ce que nous n'avons pas réussi à faire la veille, ce qui nous fait souffrir... Il existe tellement d'autres choses qui peuvent nous éloigner de la présence de Dieu ! C'est valable aussi lorsqu'on lit un passage de la Bible qu'on doit relire plusieurs fois tellement notre esprit vagabonde. Mais si dans notre cœur nous désirons nous approcher de Dieu, faire le vide, nous focaliser sur sa présence, alors invitons-le simplement à nous guider.

Parce que ce que je veux c'est m'approcher de Dieu, alors je m'arrête et je lui demande son aide : « *Je voudrais voir ta face, ô Dieu, être près de toi.* »

Et puis, certains jours, c'est bien plus que le flot de nos pensées qui fait barrière. Il y a des saisons où les douleurs que l'on peut ressentir, qu'elles soient physiques ou psychologiques, nous laissent sans force aucune. La prière semble hors de portée, nous n'en avons tout simplement ni la force ni l'envie.

Si c'est ton cas aujourd'hui alors que tu lis ces lignes, je voudrais t'encourager en te rappelant que c'est Dieu qui vient à nous. L'apôtre Paul l'exprime dans sa lettre aux Romains : « *De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.* » (Romains 8.26)

Il n'y a pas de barème à points selon la qualité de nos prières : qu'elles soient plus ou moins bien exprimées, avec un nombre de mots précis ou de temps accordé, si nous utilisons des expressions dédiées, ou bien un certain langage, non. La Bible nous rassure sur ce point : même nos soupirs sont un langage entendu par le ciel.

Si tu t'es plongé dans cette méditation, c'est que tu souhaites que Dieu te guide, et c'est ton cœur et ton esprit qu'il entend. C'est pourquoi cela ne sert à rien de le lui cacher ou de ne pas oser lui dire quand cela te semble trop lourd. Car il le sait déjà.

Même lorsque nous éprouvons des difficultés à exprimer nos douleurs, Dieu les comprend parfaitement, et dans son amour, il vient jusqu'à nous. Soyons donc sincères avec Dieu.

Alors dans les saisons difficiles de nos vies, rappelons-nous que le Saint-Esprit vit en nous, qu'il connaît nos cœurs et entend tous nos soupirs.

« Du bout de la terre je crie à toi, le cœur abattu ; conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre ! Car tu es pour moi un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi. Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. » (Psaume 61.3-5)

Dan

Conduis-moi

Père, je viens devant toi humblement

Mon cœur veut te louer

Père, je t'aime car tu m'as racheté

Mon cœur veut t'adorer

Conduis-moi dans ta présence

Guide-moi vers ta gloire

Je voudrais voir ta face, ô Dieu

Être près de toi

© 2008, Dan Luiten / ADL

Ébloui

Au fil des ans de notre ministère, nous sommes encouragés par tous les témoignages que nous recevons et, en particulier, avec le chant *Ébloui*. Nous avons fait un clip sur Youtube qui a atteint des millions de vues. C'était surprenant et vraiment bénissant de savoir qu'autant de personnes peuvent connecter avec Dieu grâce à ces paroles et cette mélodie. Nous sommes très reconnaissants de cette grâce que Dieu nous accorde.

Mais je me suis aperçue que cela avait comme changé le regard de certaines personnes sur le ministère de Dan. Comme si cela rendait ce service « glamour » - en quelque sorte - avec une image lisse et belle. Cela m'a donné un peu l'impression que les gens ne considèrent alors que la partie émergée de l'iceberg.

Alors que je vis chaque instant et chaque moment de la construction de cet iceberg, c'est avec ce chant que j'ai pris conscience à quel point il ne faut pas s'arrêter à ce que l'on voit lorsque l'on veut servir Dieu.

« *L'homme voit toujours à ce qui frappe les yeux, mais Dieu regarde au cœur.* » (1 Samuel 16.7)

Au-delà du succès de ce chant, pour lequel nous nous réjouissons, je mesure à quel point c'est en semant chaque jour, en restant fidèles dans les détails, que Dieu nous fait la grâce de se servir de nous.

Depuis le début de notre mariage, je vois Dan se préserver, être intentionnel dans les choix de nos relations, tout faire pour s'aligner avec les plans de Dieu, etc. Cela arrive souvent qu'on lui pose cette question : « *Comment développer un ministère international ?* »

Dieu donne des dons et des talents uniques à chacun, il en va de notre responsabilité de les développer. Mais je crois que tout le monde peut avoir la faveur de Dieu, car le Seigneur se plaît à la donner à celui qui obéit à sa Parole et qui est fidèle dans les petites choses qu'il nous confie. Je ne pense pas qu'il faille viser autre chose que ce que Dieu a pour nous. Si nous sommes fidèles dans la poursuite de nos dons, alors je suis persuadée que Dieu mettra sa faveur sur nous.

Nous nous faisons la remarque, après avoir fait des tests de personnalité, que Dan et moi avons plusieurs forces : le relationnel, l'action, l'influence, mais que nous n'en avons pas dans le domaine purement « stratégique ». Et en discutant avec Patrice Martorano, notre ami et pasteur principal de notre église locale Momentum, il nous disait qu'il voyait Dieu comme notre stratège. En effet, ce que j'ai toujours vu dans le cœur de Dan, c'est la poursuite du plan de Dieu et le laisser établir notre stratégie.

Lorsque Dan a écrit ce chant, c'était pour un jeûne et prière dans notre église, où le thème était « l'intimité avec Dieu ».

Lors des sessions, les messages nous encourageaient à ne pas simplement vivre la présence de Dieu, lors de réunions d'église, mais aussi dans le secret de notre chambre, en privé.

Ce chant nous invite à nous approcher de Dieu, car plus nous entendrons sa voix, plus elle deviendra familière pour nous, et nous serons alors plus capables de la distinguer au milieu du brouhaha ambiant de nos vies.

Lorsque je suis dans sa présence, je suis éblouie, ébahie par son amour, touchée par sa présence et je veux habiter près de lui, il est ma lumière, il est mon Père.

Ébloui

Je viens vers toi, dans le secret
En ta présence je veux rester
Tu es, tu seras toujours là

Tout contre toi, près de ton cœur
Je peux entendre ta voix, Seigneur
Tu es, tu sera toujours là

Ébloui devant toi, Éternel
Ebahi par l'amour de ton ciel
Je suis là, à tes pieds, je viens t'adorer
Je désire habiter près de toi

Je vois ton bras, je sens ta main
Tu me protèges, tu me soutiens
Tu es, tu seras toujours là

Tu es ma lumière, en toi j'ai un Père
Reçois ma prière

Dépôt légal : Novembre 2020

Imprimé par :
Présence Graphique
2 rue de la Pinsonnière
37260 Monts

N° ISBN : 978-2-9574414-0-2

ALBUM EN MP3 À TÉLÉCHARGER

Pour accompagner les 30 pensées de ce livre, tu peux télécharger les 30 chants de louange correspondants.

Pour cela, il suffit de scanner le QRcode ci-joint depuis un téléphone mobile et de remplir le formulaire :



... ou de recopier l'URL suivante dans la barre adresse de ton navigateur, et de remplir le formulaire :

<http://bit.ly/ma-devotion>

L'album te sera automatiquement envoyé en mp3 par email.
Nous t'offrons en plus les 30 pistes instrumentales (piano seulement) de tous les chants, que tu recevras en même temps.

Nous prions que ces moments de dévotion t'amènent encore plus loin avec Dieu.